

Magazine



Photo La Tribune par Stéphane Lemire

Au mont Ham, une nature à perte de vue (p. 15)



L'univers de Sylvie Tremblay

Elle nous rend enfin visite. Et elle «se visite enfin elle-même», dit-elle. Sylvie Tremblay, enfant sauvage, Sylvie Tremblay femme de passion, s'est choisi un univers impressionniste qu'elle chante autant pour se faire plaisir que pour plaire. Rachel Lussier l'a rencontrée. A lire en page 3.

«La poésie est plus qu'une livraison d'émotions»

□ Avec «Et autres infidélités», Hélène Boissé met à l'honneur un genre littéraire à diffusion restreinte

NOTE: L'Association des auteurs des Cantons de l'Est rendait public, hier, dans le cadre du 12e Salon du livre de l'Estrie, le nom des gagnants de ses trois prix littéraires qu'elle remet annuellement. Le Prix Gaston-Gouin pour une oeuvre manuscrite va à l'auteure Hélène Boissé pour son recueil de poésie «Et autres infidélités»; le Prix Alfred-DesRochers pour une oeuvre publiée est décerné à Gérard Gévry pour son recueil de nouvelles «L'esprit en fureur» publié aux éditions XYZ, et le prix Yves-Sauvageau pour une oeuvre dramatique est attribué à Chantal Cadieux pour sa pièce «Parfums divers». La Tribune s'est entretenue avec les trois gagnants.

Pierrette ROY

«D'abord répondre à mes propres passions pour ensuite les partager.»

C'est de cette façon que l'auteure Hélène Boissé a résolu le dilemme qu'elle portait en elle depuis l'adolescence, un dilemme qui la faisait hésiter entre écrire ou être utile à la société.

Avec l'arrivée de la trentaine, elle a désormais opté pour l'écriture et, s'il faut se fier à ce bel automne qui est le sien, il y a tout lieu de croire

qu'elle a pris là une excellente décision.

Confirmer une résolution

Car, dans le cadre du 12e Salon du livre de l'Estrie, Hélène Boissé se méritait non seulement le prix Gaston-Gouin pour son recueil «Et autres infidélités» — le prix est assorti de la publication de l'ouvrage aux éditions Triptyque — mais procédait au lancement de son premier recueil de poésie «Je n'écris plus», publié aux éditions Ecrits des Forges.

«Ces deux événements, presque simultanés, me font un bien énorme

et me confirment dans la résolution que j'ai prise quant au dilemme qui m'habitait. Avec «Et autres infidélités», j'ai le sentiment de commencer à toucher l'écriture poétique. Plus ça va, plus je vis en poésie.»

Ces deux événements de la semaine, dans la vie de Hélène Boissé, avaient pourtant été précédés de deux autres honneurs qui donnaient déjà, à la jeune carrière de l'auteure, un élan de taille; elle avait déjà mérité, en 1989, le prix «Alphonse-Piché» pour la relève aux Ecrits des Forges avec un manuscrit d'une dizaine de pages publié dans la revue des Forges puis, le deuxième prix au concours Octave-Crémazie de la même maison d'édition pour une oeuvre de plus de 50 pages avec son texte «Je n'écris plus».

La nouvelle distinction qu'elle se mérite aujourd'hui la ravit, évidemment, mais l'étonne d'autant plus qu'elle met à l'honneur la poésie, un genre auquel elle n'est pas sans re-

connaître la diffusion plutôt restreinte.

Oeuvre utile

A cet égard, elle a conscience d'avoir oeuvre utile à faire par son travail d'écriture d'abord, mais également par les études de maîtrise en création littéraire qu'elle mène actuellement et par le biais desquelles elle souhaite réaliser un agenda de la poésie québécoise à travers le thème du temps.

«On a tendance à réduire la poésie à une livraison d'émotions mais c'est aussi toute une organisation. Pour moi, c'est à la fois une certaine qualité d'émotions, bien sûr, alliée à une certaine qualité d'intention et à une certaine qualité de réflexion.»

C'est cette économie de langage, de discours, laissant une large place au lecteur, qui passionne tout particulièrement l'auteure.



Hélène Boissé

Mais, la nouvelle l'intéresse aussi et elle compte l'aborder avec une approche non-traditionnelle qui concilierait à la fois la prose et la poésie.

Déjà un rayonnement littéraire à 23 ans

□ Chantal Cadieux se distingue avec «Parfums divers»

Pierrette ROY

Malgré son jeune âge, elle n'a que 23 ans, on la connaissait déjà pour ses romans. En région, bien sûr, puisqu'elle est originaire de Rich-



Chantal Cadieux

mond, mais également à travers tout le Québec puisqu'elle publiait chez Fidès, alors qu'elle n'avait que 17 ans, son premier roman jeunesse «Longueur d'ondes», puis à 20 ans son deuxième, «Eclipses et jeans» qui lui ont tout deux valu un classement — en tête avec le premier et un troisième rang avec le deuxième — dans la sélection Livromagie de Communications-jeunesse pour les oeuvres les plus populaires auprès du jeune public.

Une distinction particulière

Mais, voilà que Chantal Cadieux se distingue aujourd'hui avec une pièce de théâtre, «Parfums divers», qui lui mérite le prix Yves-Sauvageau et qu'elle présente l'oeuvre comme une comédie un peu ironique portant sur les relations entre amis de cégep dans la vingtaine.

Un honneur qui représente beaucoup pour elle, d'autant plus qu'elle vient de terminer un cours de trois années en écriture dramatique à l'École nationale de théâtre que l'auteur sherbrookoise décédé Yves Sauvageau, qui donne son nom au prix, a aussi fréquentée.

Cette oeuvre a d'ailleurs été écrite pendant sa troisième année à l'École et a été montée en février 1990 par des étudiants de l'institution, tout comme une autre pièce pour enfants qu'elle a signée, «La nuit, tous les chats sont gris».

Une nécessaire polyvalence

Mais, Chantal Cadieux reconnaît que tous les genres littéraires l'intéressent et est consciente de la nécessaire polyvalence qu'exige ce métier d'écriture.

Elle collabore d'ailleurs depuis peu au magazine «Elle-Québec» pour lequel elle rédige de courts portraits, et travaille actuellement de manière intensive à l'écriture d'une émission d'humour pour la télévision, prévue pour janvier.

Elle s'attaquera aussi, bientôt, à l'écriture d'une pièce de théâtre d'été qui lui a été commandée par le Théâtre Populaire du Québec qui sera jouée au théâtre L'Escale de St-Marc-sur-Richelieu à l'été 1991.

Un projet de scénarisation de son premier roman est aussi dans l'air.

Si, pour Chantal Cadieux, les projets ne manquent pas, et à cet égard, elle se dit extrêmement chanceuse même si consciente que sa propre volonté contribue à l'affirmer davantage dans la voie de l'écriture, elle sait également qu'il lui est aussi nécessaire de ne pas attendre les commandes et d'initier ses propres projets, et dans des genres variés.

«D'autant plus que je suis loin d'être sûre de pouvoir vivre uniquement du théâtre ou du roman. Actuellement, l'écriture pour la télévision me passionne et me permet de me familiariser avec un autre genre, tout en élargissant l'éventail de mes possibilités.»

Pierrette ROY

Le plaisir de créer. De manipuler la vie des autres. D'imaginer des situations, des personnages qui nous sont complètement étrangers et à travers lesquels on arrive à transcender sa propre réalité.



Gérard Gévry

Gérard Gévry, le gagnant du prix littéraire Alfred-DesRochers pour son recueil de nouvelles «L'esprit en fureur» publié chez XYZ trouve tout cela et bien d'autres choses dans l'écriture.

Dont la découverte incessante de la puissance de l'imaginaire qui, jusqu'à maintenant et à travers les ouvrages qu'il a publiés, l'a entraîné au bout de la vraisemblance.

C'est le plaisir qu'il procurent ces découvertes qui l'y ramène constamment, depuis bientôt 30 ans, malgré une tâche d'enseignant en français à temps plein à l'ordre secondaire depuis vingt ans.

Plus qu'il n'y paraît

Originaire de Ste-Cécile de Milton, tout près de Granby où il enseigne, Gérard Gévry a accumulé au fil des ans des dizaines et des dizaines d'idées de romans, de nouvelles, et de nombreux manuscrits sur lesquels il retravaille périodiquement.

Pourtant, même si sa fiche de route est plutôt bien étoffée, il a déjà à son actif deux romans «L'été sans retour» et «L'homme sous vos pieds» publiés aux éditions Quinze et pour lesquels il s'est distingué lors de l'attribution des Prix Robert-Cliche en 1980 et 81. Et cette situation est loin d'être représentative de tous les projets, de genres très variés, qu'il nourrit parallèlement.

Un bon départ

«Je suis conscient que j'ai sans doute pris un bon départ et que le fait de publier est encourageant, même si je me sais capable d'une puissante auto-stimulation. Mais, dans ce métier plus que partout ailleurs, quelques années sans publier et les doutes surgissent.»

La reconnaissance qu'il reçoit aujourd'hui de l'Association des auteurs des Cantons de l'Est dont il est membre depuis quelque mois est d'ailleurs, à cet égard, une grande stimulation et un important honneur, honneur d'autant plus grand qu'elle associe son nom au grand poète sherbrookoise pour lequel il nourrit une extraordinaire admiration.

«Cela vient me prouver que, quelque part, se trouvent des gens qui considèrent que ce que j'ai publié est valable. Et ça, ça procure un sentiment unique qui me stimule à continuer.»

GALERIE LA CIMAISE

En exclusivité les oeuvres de

GILLES E. GINGRAS

Heures d'ouverture:
Jeudi, vendredi, samedi et dimanche de 13h00 à 17h00.
Tél.: 534-2409
534-3601

huile — pastel — eau-forte
632 rue Shefford, Bromont — JOE 1L0

D'instinct et de désir, Sylvie Tremblay s'interdit la censure

□ «Je veux vibrer et sentir les gens vibrer avec moi»

Rachel LUSSIER

On la devine enfant sauvage, on la subodorait depuis un bon moment femme de passion, et voilà que l'on pressent en elle du goût pour l'air et la création libre.

chanson

D'instinct et de désir, Sylvie Tremblay, peu portée aux introspections inutiles sur un passé artistique teinté de brumes autant que de lumières, s'anime quand vient l'instinct d'exprimer l'émotion qui la meut aujourd'hui, maintenant, et avec laquelle elle a dessiné, assistée du piano complice de Benoît Sarrazain, un spectacle intimiste où elle s'est interdit la censure.

«J'ai eu envie de faire plaisir en commençant par ME faire plaisir. Comme en amour, je n'essaie pas de tout faire pour que l'autre m'aime. Je ne tiens pas à avoir la première place, je veux faire mon métier, c'est à dire vibrer et sentir les gens vibrer avec moi. En fait, je me chante MES demandes spéciales en pensant que les gens les aimeront aussi.»

Un spectacle libérateur, inscrit dans une démarche vers l'autonomie de l'esprit, vers l'indépendance artistique?

«Une période charnière», comme on dit dans l'univers des arts plastiques?

Ca n'étonnerait guère et on le souhaite.

Sylvie Tremblay a eu le courage d'incarner ce qu'elle avait à offrir dans un moment précis de sa vie... «comme les gens qui reçoivent mes chansons les reçoivent dans un moment précis de la leur.»

Funambulisme

Cette «grande voix du Québec», cette jeune femme à qui on a tout demandé d'entrée de jeu, celle que l'on a peut-être connu davantage comme 'personnage' que comme Sylvie Tremblay, a choisi de tracer son auto-portrait à travers un répertoire éclectique dont elle a elle-même concocté les effets en s'ouvrant à ses propres instincts.

«Je me suis même surprise moi-même!»

Or, pour exigeantes qu'elles soient pour les artistes qui les osent, ces rencontres où la vérité est au rendez-vous sont souvent parmi les plus intenses.

Il y avait longtemps que l'on attendait la visite de Sylvie Tremblay en Estrie, six ans ou autour.

Ce soir, elle sera à Magog avec un spectacle qu'elle n'a pas surtout voulu à la hauteur de sa voix, mais à celle de son âme.

Capable de performances brillantes, la chanteuse n'en fait pas pour autant une arme forte quoiqu'elle



Photo La Tribune par Stéphane Lemire

Sylvie Tremblay: «Avec le temps, on a peut-être généré une sorte de mépris face à l'interprète. Pourtant, l'interprétation est un art en soi. Combien de grandes chansons seraient mortes ou n'auraient jamais vu le jour sans elle?»

ait choisi un répertoire à la mesure de sa tessiture vocale.

Chansons d'interprète, pièces d'auteur-compositeur: un voyage à travers les genres.

«Il y a la façon dont on chante et je sais ce que je peux me permettre. Mais il y a surtout ce que l'on chante.»

Des airs classiques familiers, du rock, des chansons d'auteurs... De Mozart à Brel à Daniel Lavoie en passant par Sylvie Tremblay, une soirée que la chanteuse qualifie «d'impressionniste.»

Une voix. Un piano. La corde raide.

L'exercice du funambule de la chanson qui travaille sans le filet sécurisant du grand déploiement de scène.

Cris. Rires. Sourires. Tendresse et mystère.

«Le spectacle est bien en place, mais il y a place au partage, c'est comme ça quand on veut livrer les émotions les plus vraies.»

Des autres et de soi-même

Je me serais personnellement sentie privée d'un petit quelque chose si, avec Sylvie Tremblay, j'avais négligé de parler des femmes et de la chanson, de l'écriture et de l'interprétation.

Elle en cause à coeur ouvert, sabrant généreusement dans les minutes précieuses de l'entretien qu'elle pourrait utiliser à «vendre son produit.»

Elle en cause avec la crédibilité de celle qui connaît les deux visages du métier, qui sait encore apprécier, entre autres, les grands bonheurs rat-

tachés au «rôle» d'interprète.

«On ne chante pas quelqu'un d'autre, du moins on ne le fait pas bien, si on ne se chante pas un peu soi-même.»

Sylvie Tremblay ne dédaigne pas l'écriture, loin s'en faut. Et elle est la première à crier que «les femmes ont toujours écrit, que le problème réside dans la reconnaissance de leur parole.»

Elle nomme Julien, Arsenault, Juster, Portal, Paris, Séguin et quelques autres. Elle oublie (ou refuse?) d'apposer son nom en bas de liste.

«On commence à peine à découvrir une réalité différente, mais depuis longtemps présente. Peut-être certains sont-ils gênés par le fait que les femmes écrivent davantage avec leurs ventres, qu'elles sont moins censurées.»

Par ailleurs, madame Tremblay sait redorer, dans ce qu'il y a de plus belles broderies, le blason des interprètes.

Or au Québec, il en est peut-être grand temps.

«Avec le temps, on a peut être généré une sorte de mépris intellectuel face à l'interprète. Pourtant, l'interprétation est un art en soi. Combien de grandes chansons seraient mortes ou n'auraient jamais vu le jour sans elle?»

Selon l'artiste, les interprètes peuvent être de grands créateurs.

«Dans «Je voudrais voir la mer», j'ai participé à la création d'une oeuvre. Quand je chante Brel, je crée à l'intérieur d'une oeuvre. Dans les deux cas, c'est une question de personnalité, d'esprit à transmettre»

DES SPECTACLES

À VIVRE..

La Tribune

CITE 103.7 FM

CHIT 6.5 AM

TELE 7

LAURENCE
JALBERT

Une rockeuse
à la voix
de miel

VENDREDI
2 NOVEMBRE
20h



MICHEL FORGET HENRI CHASSÉ

Drôle! Drôle! Drôle!



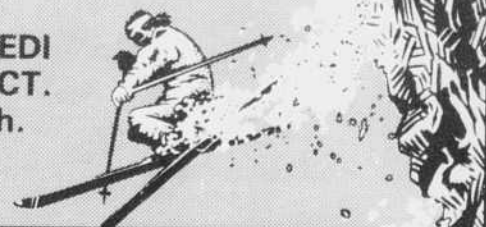
MARDI
6 NOVEMBRE
20h.

CRÉ MENTEUR!

sports
experts

WARREN MILLER
présente

SAMEDI
20 OCT.
20 h.



UN HIVER
SANS LIMITE

Achetez au
(819) 821-7744
OU
(514) 288-2525

Salle Maurice O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

Commandités
par

l'union
des
Bénévoles

STÉRÉO
TOSHIBA

20083

disques



Rachel Lussier

MUSIQUE CONTEMPORAINE: SCHOENBERG, L'OUVRE PIANISTIQUE, Maurizio Pollini



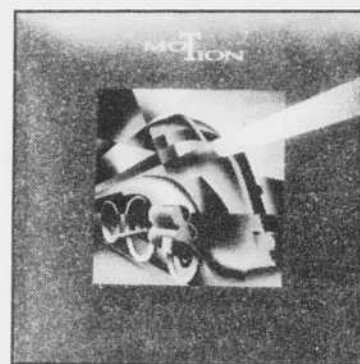
au piano. Deutsche Grammophon, DC 423 249-2

En fait, voici triple prétexte pour parler de l'oeuvre pianistique Schoenberg (1874-1951), qui reste l'une des références sérieuses dans l'univers de la musique contemporaine: l'oeuvre en elle-même, qui incidemment tient sur un seul disque audionumérique (50'11'), l'interprétation qu'en fait le pianiste Pollini et finalement, la collection que nous proposons ici. Moins accessible que 'La nuit transfigurée' (version quatuor) que l'on retrouve d'ailleurs sous la même étiquette, 'l'oeuvre

Schoenberg, Motion, De La Rochelière

pianistique' trouve son intérêt dans ce qu'elle révèle à nu, d'un compositeur obsédé par la recherche. La plupart des pièces ont été écrites dans des périodes marquantes du travail de Schoenberg et le mélomane aura plaisir à visiter chacune de ces périodes. Un excellent album pour ceux qui aiment décoder, décortiquer, comprendre ou analyser. D'autant plus que, concis, le libretto donne tout de même d'excellents indices. Il s'agit ici du repiquage audionumérique d'un enregistrement réalisé en 1975. Quant à la collection, les amateurs seront ravis de découvrir, chez Deutsche, cette série '20th Century Classics', consacrée,

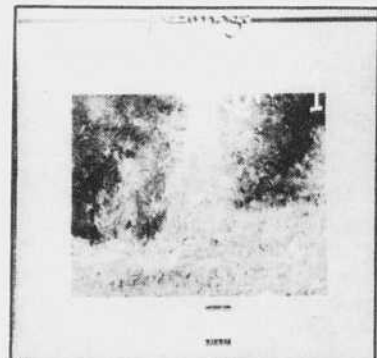
donc, exclusivement à la musique contemporaine. Et à un prix fort abordable en plus.



ROCK: MOTION, WEA, CD 72-065

Un point en leur faveur, Motion est le premier groupe rock francophone à signer chez WEA depuis des lustres, une dizaine d'années peut-être. Derrière les gars, des collaborateurs et des collaboratrices de premier ordre. Entre autres, un texte signé Lucien Francoeur et un autre Laurence Jalbert (le meilleur de l'album). On entendra certainement parler d'eux et, tenant compte qu'il s'agit d'un premier album, la mixture passe, quoique personnellement, j'ai dû m'y prendre à trois reprises pour apprivoiser ces rock qui font un peu 'recette éprouvée' comme si on avait enregistré un peu prématurément un matériel plutôt bien foutu à la base. Voix solides. Arrangements un peu surchargés mais pas mal pensé. A suivre malgré ce que j'en dis.

différent... et semblable. Voilà précisément l'intérêt de cet album. «Sauvez-mon âme» (la chanson titre est la moins bonne de toutes, alors si vous aimez...), à quelques phrases mélodiques près, ne ressemble pas à «Amère America». Voilà ce que j'appelle une garantie — pas une promesse, une garantie — pour l'avenir de l'auteur-compositeur, interprète avec lequel il faudra certes continuer de compter. M. De Larochelière est capable de couleurs multiples. «Avenue Foch» et «Marie-Elisabeth», font de très solides bouchées. Et contrairement à d'autres, je ne déteste pas les clins d'oeil de l'artiste («La machine est mon amie», par exemple). Au contraire, je les vois comme un signe de vitalité. Un seul hic, l'auteur semble avoir ce qu'il faut pour mettre encore plus franchement ses tripes sur la table. La pensée reste souvent rationnelle et imprécise. Mais on a le temps. Un excellent produit.



JAZZ EN RAPPEL: TRIO FRANCOIS BOURASSA, REFLET 1, Jazzimage (Les entreprises Radio-Canada), vinyle JZ102

Le Trio jouera chez nous ce soir, samedi. Si vous pouvez mettre la patte sur ce sympathique album qui offre un jazz «formel(!)», que chatouille des accents de modernité, ça vaut le coup. Mais c'est distribué par les Entreprises Radio-Canada. Or, plusieurs des excellents produits gravés sur cette étiquette sont introuvables dès leur sortie. Et comme celui-ci a été enregistré en 1986...



CHANSON FRANCOPHONE: SAUVEZ MON AME, Luc De Larochelière, Traffic, CD 8949

Décidément, les fleurs sont belles dans le jardin de Traffic. Après Marie-Philippe, un De Larochelière

«Santé votre nature en équilibre»

VENDREDI, 12 octobre, 13 h à 22 h

SAMEDI, 13 octobre, 12 h à 22 h

DIMANCHE, 14 octobre, 12 h à 17 h

HÔTEL

LE BARON

3200, rue King Ouest
Sherbrooke



ENTRÉE: 3\$

Moins de 12 ans:
gratuit si accompagné d'un adulte

Salon
de la santé
globale
de
Sherbrooke

PLUS DE
50
PARTICIPANTS

SPECTACLES
GRATUITS
POUR ENFANTS

Testez vos
connaissances sur
l'environnement

Venez faire
votre
bilan-santé

Une réalisation du groupe

LE GROUPE
Ad-Mark

17146

Les best-sellers

ROMANS

1. La petite marchande de prose, Daniel Pennac, Gallimard
2. Le fantôme de Lady Margaret, Mary Higgins Clark, Albin Michel
3. Fanfan, Alexandre Jardin, Flammarion
4. Anne dans sa maison de rêve, Lucy Maud Montgomery, Québec-Amérique
5. Danger immédiat, Tom Clancy, Albin Michel
6. Coup de poing, Louis Caron, Boréal
7. Le tueur et son ombre, Herbert Lieberman, Seuil
8. L'oursiade, Antonine Maillet, Léméac
9. Bonheur fou, François Gravel, Boréal
10. Je vous ai vu, Marie, François Barcelo, Libre Expression

ESSAIS

1. Le chemin le moins fréquenté, Scott Peck, J'ai lu
2. Maintenant ou jamais, Pierre Bourgault, Stanké
3. Dans l'oeil de l'aigle, J.-F. Lisée, Boréal
4. Malicorne, Hubert Reeves, Seuil
5. Innocence perdue, Neil Sheehan, Seuil

L'état de grâce d'André Forcier

□ «Le public ne voit plus uniquement mon cinéma comme un cinéma d'auteur»

Pierrette ROY

«Les premiers aspects qui nous viennent, lorsque l'on conçoit un film, sont en général les éléments les plus réalistes. Les éléments spectaculaires, ceux que l'on peut qualifier de plus 'flyés' viennent normalement après, lorsque l'on a atteint ce que j'appellerais une sorte d'état de grâce.»

Et, s'il faut juger à partir de son oeuvre, on pourrait croire André Forcier, le réalisateur et co-scénariste de «Une histoire inventée», qui s'exprime ainsi, en état de grâce répitif.

Considéré, à juste titre il le reconnaît, comme «l'enfant terrible du cinéma québécois» à cause de son approche non-conventionnelle de son art — que l'on se souvienne de «L'eau chaude, l'eau frette», de «Au clair de la lune» et, tout récemment, de «Kalamazoo» pour s'en convaincre —, Forcier reconnaît qu'il est peut-être «un peu moins pété qu'avant». Voilà peut-être, dit-il, une nouvelle considération qu'il a pour lui-même depuis qu'il a quitté l'Office national du film où il a été ce qu'il appelle «un fonctionnaire» pendant 10 ans. Et aussi depuis qu'ils s'est retrouvé père de deux enfants.

«La paternité, ça 'grounde'. Ça m'a changé et ça m'a peut-être fait du bien. Je ne peux plus me permettre de niaiser avec la rondelle et de prendre six mois de congé sabbatique. Mais aujourd'hui, je bénéficie d'une grosse machine qui me sert bien, je le reconnais, mais qui ne m'empêche quand même pas de retrouver l'aspect un peu plus artisanal que j'aime tant de mon métier

au niveau du travail de pré-production.»

Liberté nouvelle

Son départ de l'ONF, qu'il a célébré de façon marquante en s'investissant, avec son complice Jacques Marcotte, sur le projet «Une histoire inventée», a constitué aussi pour lui le recouvrement d'une liberté



André Forcier

nouvelle, celle de pouvoir créer en dehors d'une boîte «paralysée par une grosse infra-structure où l'on trouve peu d'argent à investir en production».

«Et tout cela, c'est bien stimulant, d'autant plus que le public répond bien car il ne voit plus mon cinéma uniquement comme un cinéma d'auteur. Cette percée avait commencé à se manifester avec «L'eau chaude, l'eau frette» mais est encore plus évidente avec «Une histoire inventée». D'ailleurs, je

considère de plus en plus qu'il est possible d'être accessible tout en ne me trahissant pas.»

La qualité de l'équipe

Pour ce faire, il reconnaît avoir ici réussi le tour de force de réunir une brochette de comédiens de toute première qualité, incluant notamment les Marleau, Lapointe, Laurier, Messier, Gélinas et Castel.

«Je ne vise pas uniquement les comédiens connus, mais je cherche constamment à trouver des acteurs faits pour le rôle. Même que certains rôles comme celui de Jean Lapointe et celui de Tony Nardi ont été écrits spécialement pour les comédiens. Je reconnais qu'aujourd'hui, ma situation est différente car dans mes débuts, mes petits budgets ne me permettaient évidemment pas de gros castings.»

Mais, pour lui, la réussite déjà obtenue par «Une histoire inventée» tient en grande partie à la qualité de l'encadrement de l'équipe, au support de producteurs qui se sont ici investis de façon toute particulière, et, bien sûr, à la valeur des comédiens et de l'équipe technique qu'il a réussi à réunir.

«Une histoire inventée», actuellement présenté au cinéma du Carrefour de l'Estrie, doit-il être considéré comme son film plus réussi?

«Non, pas vraiment. Car mes films, je les aime comme mes enfants. Ainsi, je rêvais que ma petite Mariane naisse avec les yeux bleus. Elle est née avec les yeux bruns et je l'aime comme ça. Car, tu t'investis tellement lorsque tu fais un film que tu te mets à aimer même ses aspects les moins réussis.»

Le Centennial... sur un air de jazz

□ Le Trio François Bourassa offre le premier d'une série de trois spectacles

Rachel LUSSIER

Heureuse initiative de la part du Théâtre Centennial que d'offrir annuellement au public d'ici une série jazz. Heureux choix de la part des responsables de la programmation que d'offrir au Trio François Bourassa l'honneur de 'souffler' ce soir, samedi, la première note de cette saison 1990-91.

D'abord parce que le jazz de Bourassa et de ses complices est fort accessible, fait d'harmonies et de cohésion, s'appuyant sur les canons traditionnels du genre tout en laissant place à quelques agréables modernités, ensuite parce que la formation est trop peu présente sur scène et finalement parce que depuis leur premier album, «Reflet 1», gravé en 1986 après que le Trio ait été lauréat, l'année précédente, au Festival de jazz de Montréal (Concours Bose), les musiciens ont certainement accompli un bon bout de chemin.

François Bourassa (écriture et piano) et le premier des frères Boisvert, Guy (bassiste) sont des musiciens de formation classique. L'autre frère, Yves (batter), a travaillé notamment avec Plume et Morse Code.

«Nous voulons une musique nuancée en cherchant l'équilibre entre l'émotion et le silence», a déjà déclaré François Bourassa qui affirme hautement ses affinités avec les Fauré, Debussy, Ravel.

La musique française impressionniste charme le jeune compositeur par «son raffinement harmonique, l'agencement des couleurs et les textures musicales.»

Il ne faudra pas s'étonner, dès lors, de participer à une soirée plus intense que spectaculaire.

A la source

Les membres du groupe ont l'avantage de travailler ensemble depuis 1983, ce qui ne va certes pas sans permettre à l'ensemble une homogénéité susceptible d'amener d'excellents moments de fusion mu-

sicale et de subtilités de jeux, qualités que l'on reconnaissait déjà au moment de la sortie de l'album précité.

Le trio piano-basse-batterie, une formation des plus traditionnelle en jazz, représente toujours, selon Bourassa, la formation idéale en jazz.

Davis, Powell, Coltrane, Wheeler, Evans, Shorter, entre autres, 'influencent' les jeunes professionnels dont l'objectif est de «créer une musique originale et personnelle», quoique vraisemblablement ancrée dans les racines du genre.

Sur scène, le trio offre donc surtout des écritures signées Bourassa quoiqu'il puisse, à l'occasion, dans le répertoire qui leur est cher.

Outre le Trio François Bourassa, la série jazz du Théâtre Centennial mettra cette année en évidence deux autres jeunes groupes québécois professionnels, le Trio Alain Trudel et l'excellent Groupe Contrevent.

Il est encore possible de s'abonner aux trois concerts.

DES SPECTACLES

À VIVRE...

La Tribune

CITE

CHL 55AM

TELE 7

«À vos souhaits»

une comédie irrésistible,

avec entre autres, Béatrice Picard
Luc Durand
Gisèle Dufour



16-17 octobre — 20h

RECHERCHEZ LÉGARÉ



Un ONE MAN SHOW
d'humour et d'originalité
avec
PIERRE LÉGARÉ

À la Petite Salle

19 octobre — 20h.

Présenté également à: East-Angus, le 20 octobre
et Stanstead, le 21 octobre. En collaboration
avec les comités culturels de l'Estrie et le
Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

DAN BIGRAS

Une voix unique,
métissée des
accents du whisky
et de la fumée.

Mercredi
24 octobre
20h



Achetez au
(819) 821-7744
OU
(514) 288-2525

Salle Maurice O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

Commandités
par

l'union
nouvelle

STÉRÉO
TOSHIBA

20084

Le babill art culturel

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE DU COLLÈGE SACRÉ-COEUR (155, Belvédère N.) - "MIRALS", tableaux fait de bois de Hugues Mercier. Du lun. au ven., de 8h30 à 16h. Jusqu'au 30 octobre.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (165, Bank) - EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES, oeuvres primées pour 89-90 de membres méritants de la Société d'art photographique de l'Estrie. "DE BEAUX LIVRES...", exposition de livres. Lun., jeu., en., de 12h à 20h30. Mar., merc., de 10h à 17h. Sam., de 9h15 à 15h45. Jusqu'au 30 novembre.

CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE (2500, boul. Université) - Galerie d'art, MELVIN CHARNEY et KAWAMATA, deux artistes qui utilisent l'architecture comme médium artistique. Du lun. au ven., de 12h30 à 16h30. Sam., dim., de 13h à 17h. Du 14 octobre au 11 novembre.

Hall du Pavillon central, BARBARA STEINEMAN, sculpture. Foyer de la Salle Maurice-O'Bready, ALAIN CHAGNON, photographe. Jusqu'au 11 novembre.

CENTRE LÉON-MARCOTTE (222, Frontenac) - "BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS", exposition traitant de la météorologie. Du mar. au dim., de 12h30 à 17h. Jusqu'au 25 novembre.

GALERIE HORACE (906, King o.) - Salle 1, JOHN GOUWS, sculpture. Jusqu'au 28 octobre.

Salle 2, MIREILLE LAGUE, photographies. Jusqu'au 28 octobre. Du merc. au ven., de 12h à 17h. Sam. et dim., de 13h à 17h.

LA GALERIE D'ART DE LA CAISSE POPULAIRE ST-JEAN DE-BRÉBEUF (2185, King O.) - "D'APRÈS NATURE", huiles sur toiles de YOLANDE FORTIN-OLIVIER. Lun., mar., merc., de 9h30 à 15h. Jeu., de 9h30 à 20h. Ven., de 9h30 à 18h. Jusqu'au 31 octobre.

LA GALERIE D'ART DE LA CAISSE POPULAIRE STE-JEANNE D'ARC (1100 Galt O.) - MARGUERITE LIMOGES, huiles. Lun., mar., merc., de 9h30 à 15h. Jeu., de 9h30 à 20h. Ven., de 9h30 à 18h. Jusqu'au 30 octobre.

LA GALERIE D'ART DE LA CAISSE POPULAIRE STE-FAMILLE (1072, 12 ave N.) - "RÉALITÉS ET MYTHES AFRICAINS". Collages photographiques de Richard Grenier et photographies de Denis Marchand. En collaboration avec le Carrefour de Solidarité Internationale. Lun., mar., merc., de 9h30 à 16h. Jeu., de 9h30 à 20h. Ven., de 9h30 à 18h. Jusqu'au 30 octobre.

CAISSE POPULAIRE DE SHERBROOKE-EST (2, Bowen S.) - "SCULPTURES POUR UN NOUVEL ÂGE", sculptures de Hugues Soucy. Lun., mar., ven., de 10h à 15h, merc.,

de 10h à 17h45, jeu., de 10h à 20h. Jusqu'au 26 octobre

LA MAISON DE L'EAU (755, Cabana) - "UNE RIVIÈRE POUR LA VIE..., UN HÉRITAGE À SAUVEGARDER". Du mar. au dim., de 8h30 à 16h30.

MUSÉE DES BEAUX ARTS (174, Palais) - "LE MUSÉE DE NOS MAISONS", sculptures. Du mar. au dim., de 13h à 17h. Jusqu'au 21 octobre.

MUSÉE DU SÉMINAIRE (195, Marquette) - COLLECTIONS EN SCIENCES NATURELLES, ETHNOLOGIE ET BEAUX-ARTS. Mar., merc., jeu. et dim., de 12h30 à 16h30.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE SHERBROOKE (Pav. 3, Domaine Howard) - "1940 AU FÉMININ". Du lun. au ven., de 9h à 12h et de 13h à 17h. Sam. dim., de 13h à 17h. À compter du 16 octobre.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (1215, Kitchener) - Du lun. au ven., de 13h30 à 16h30 et de 19h à 22h.

RÉGION

GALERIE D'ART UNIVERSITÉ BISHOP'S (Marjorie Donald House, Lennoxville) - MORTON ROSENGARTEN, sculptures. Du mar. au ven., de 11h à 15h. Jeu., de 19h à 21h. Du 10 au 21 octobre.

GALERIE D'ART STÉPHANIE (22 Collège, Danville) - RAYMONDE LACETTE-ROBERT, REYNALD GAUTHIER, GEORGES L-OLNEY, peintres. De 11h à 17h. Dim., 14 octobre.

MUSÉE BEAULNE DE COATICOOK (96, Union) - EXPOSITIONS PERMANENTES: le Salon victorien, la Salle à manger, les costumes religieux miniatures, la chambre à coucher, la salle Norton, la collection d'oeuvres d'art. Tous les jours, de 11h à 17h.

CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE (175, Ringue) - Galerie d'art, PLURALITÉ 89-90. Une trentaine d'oeuvres provenant du Conseil des Artistes Peintres du Québec. Mar., merc., jeu. et ven., de 1h30 à 17h. Sam. et dim. de 13h à 17h. Du 14 octobre au 11 novembre.

BIBLIOTHÈQUE MEMPHREMAGOG INC. (61, Merry N., Magog) - "L'EUR D'ESPOIR" du peintre animalier MICHEL SOULIGNY. Mar., merc. et jeu., de 10h à 17h. Ven., de 10h à 20h30. Sam., de 10h à 14h. Jusqu'au 28 octobre.

CENTRE CULTUREL YVONNE L. BOMBARDIER (1001, J.A. Bombardier) - LUCIE LEBON VILLENEUVE, huiles et pastels. Du lun. au ven., 9h à 12h, 13h à 17h. Merc., ven., 19h à 21h. Dim., 14h à 16h. Jusqu'au 19 octobre.

MUSÉE J. ARMAND-BOMBARDIER (1001, ave J.A.-Bombardier) - "À LA CONQUÊTE DE L'ÉIVER". Du mar. au dim., de 10h à 17h.

MUSÉE UPLANDS (50, Park, Lennoxville) - EILEEN LITTLEJOHN

DREW et GRACE MAYHEN GRÉGOIRE, huiles et pastels. Du mar. au dim. de 13h à 17h. Jusqu'au 7 octobre.

EXPOSITION sur le thème de la pomme jusqu'en décembre.

GALERIE D'ART ST-JEAN (566, Notre-Dame, Victoriaville) - "LES INUITS" de Claudette Lafleur, peintre. Jusqu'au 14 octobre.

MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET MINIER DE LA RÉGION DE L'AMIANTE (671, Smith S. Thetford-Mines) - "MONTAGE D'UN DINOSAURE", exposition itinérante au Musée national des sciences naturelles. Du mar. au ven., de 10h à 12h et de 13h30 à 17h. Sam. et dim., de 13h à 17h. Jusqu'au 4 novembre.

ÉVÈNEMENT SPÉCIAL

SHERBROOKE

CENTRE EXPO-SHERBROOKE (300, Parc) - 12e SALON DU LIVRE DE L'ESTRIE. Sam., de 12h à 22h. Dim., de 12h à 18h. Jusqu'au 14 octobre.

THÉÂTRE

SHERBROOKE

CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE (2500, Université) - Salle Maurice-O'Bready, "À VOS SOUHAITS", comédie. Mar. 16 et merc. 17 octobre, 20h.

THÉÂTRE DU PARC JACQUES-CARTIER (Boul. Jacques-Cartier) - "LA BERLUE" présentée par la troupe Trouvarir de Laval. 13 octobre, 20h30.

MUSIQUE

RÉGION

THÉÂTRE CENTENNIAL (Université Bishop's, Lennoxville) - TRIO FRANÇOIS BOURASSA, jazz. Sam., 13 octobre, 20h30.

SPIRIT OF THE WEST, rock. Jeu., 18 octobre, 20h30.
TRIO ESTRIE, série Musique chez nous. Ven., 19 octobre, 20h30.

VARIÉTÉS

SHERBROOKE

CAFÉ BOULANGE (173, Alexandre) - JUDE CLOUTIER, interprète de la

chanson populaire. Sam., 13 octobre, 19h30.

CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE (2500, Université) - Salle Maurice-O'Bready, CÉLINE DION. Sam., 13 octobre, 20h.
Petite Salle, "RECHERCHEZ LÉGARÉ", spectacle humoristique avec Pierre Légaré. Ven., 19 octobre 20h.

LE CAFÉ DU PALAIS (184, ruelle Whiting) - JAM SESSION. Tous les lundis à 21h.

JAM JAZZ ET BLUES. Tous les mardis à 21h.

ROCK'N ROLL. Tous les jeudis à 21h.

RÉGION

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog) - FRANCINE RAYMOND. Merc. 17 octobre, 20h30.

LE GROUPE SANGUIN. Ven., 19 et sam. 20 octobre, 20h30.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (165, Bank) - HEURE DU CONTE (3 à 6 ans). Jeu. 18 octobre, 10h30 et 13h30. SPÉCIAL HEURE DU CONTE (7 à 9 ans). Ven., 19 octobre, 19h. Réservation: 821-5597.

CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE (2500, Université) - Salle Maurice-O'Bready, PASSEPORT-JEUNESSE: SIMON LES NUAGES. Dim., 14 octobre, 10h, 13h, 15h.

RÉGION

BIBLIOTHÈQUE MEMPHREMAGOG INC. (61, Merry N.) - HEURE DU CONTE. Sam., 13 oct., 10h30.
ANIMATION sur le thème "LES SCIENCES NATURELLES". Sam., 13 oct., 11h et 12h30.

CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE (175, Ringue) - ZIG ZAG, théâtre et jonglerie. Dim., 14 octobre, 14h.

CINÉMA

SHERBROOKE

CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE (2500, Université) - Salle Maurice-O'Bready, CINÉ-CAMPUS: NEW YORK STORIES, lun., 15 octobre, 19h.
STANLEY ET IRIS, lun., 15 octobre, 21h.

VALMONT, 18 et 19 octobre, 19h.
PASSIONS TOURMENTÉES, 18 et 19 octobre, 21h.

CINÉMA DU CARREFOUR (3050, Portland) - Cinéma 1, MON FANTÔME D'AMOUR. Sam., dim., 13h, 15h45, 18h30, 21h15. Du lun. au jeu., 18h30 et 21h15.
Cinéma 2, CYRANO DE BERGERAC. Sam., dim., 12h50, 15h40, 18h30, 21h15. Du LUN. au jeu., 18h30 et 21h15.
Cinéma 3, UNE HISTOIRE INVENTÉE. Sam. dim., 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h25. Du lun. au jeu., 19h15 et 21h25.

LA MAISON DU CINÉMA (63, King O.) - Salle 1, FLATLINERS (v.o.a.). Sam., lun., mar., merc., jeu., 19h05 et 21h25. Dim., 13h05, 15h25, 19h05, 21h25.

Salle 2, TATIE DANIELLE. Sam., lun., mar., merc., jeu., 19h10 et 21h20. Dim., 13h10, 15h20, 19h10, 21h20.

Salle 3, RÉVES. Sam., lun., mar., merc., jeu., 19h et 21h15. Dim., 13h, 15h15, 19h, 21h15.

Salle 4, PACIFIC HEIGHTS. Sam., lun., mar., merc., jeu., 19h15, 21h30. Dim., 13h15, 15h30, 19h15, 21h30.

CINÉMA CAPITOL (59, King E.) - PETIT DÉMON. Tous les soirs, 19h, 21h. Dim., 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

RÉGION

LA COOPÉRATIVE CULTURELLE ET RÉCRÉATIVE DE L'OR BLANC (284, St-Luc, Asbestos) - PRÉSUMÉ INNOCENT. Sam. 13 octobre, 20h.
TES AFFAIRES SONT MES AFFAIRES. Ven. 19 et sam. 20 octobre, 20h.

THÉÂTRE CENTENNIAL (Université Bishop's, Lennoxville) - TOTAL RECALL. Mar., 16 octobre, 19h, 21h30.

LES HORAIRES DE CETTE PAGE DOIVENT PARVENIR AVANT LE LUNDI 17H AU

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE SHERBROOKE (Québec) J1K 2R1





Rachel Lussier

Les filles de Caleb, une télévision digne

Dans le Télé Plus de notre édition de ce samedi, Louise Cousineau, à propos de «Les filles de Caleb», parle de série de l'année.

Déjà jeudi dernier, les téléspectateurs ont pu entrer en contact avec les personnages qui défendront, à compter de cette semaine, l'adaptation du roman de Cousture.

Pour avoir également eu le privilège de visionner les deux premiers épisodes en avant-première, je dirai qu'il s'agira probablement non seulement de la meilleure série télévisée mise en ondes cette année, mais de l'une des plus brillantes que la télévision d'expression francophone au pays nous a donnée depuis son arrivée, en 1952.

Bien sûr, je tiens compte ici des progrès de la technologie.

En contrepartie, mon propos n'a rien à voir avec l'intérêt que l'on peut porter à une 'histoire', plutôt qu'à une autre.

Je veux parler de télévision. Seulement de télévision.

Les filles de Caleb, comme «L'Héritage», comme «Lance et Compte» risque de changer la face des continuités télévisées.

Parce qu'il s'agit d'une télévision digne.

Digne du média et des moyens dont elle dispose maintenant, digne de l'écriture dramatique (quoiqu'au fil du temps, nous ayons connus d'excellents dramaturges, Guy Dufresne par exemple), digne de téléspectateurs de plus en plus exigeants.

Du coup, j'ose espérer que l'on verra mourir le principe même des téléromans qui s'étirent jusqu'à la Sainte-Catherine, qui s'empêtrent dans des répétitions épaisses comme de la soupe au pois, dont on tord la trame jusqu'à plus soif pendant des années sous prétexte que les téléspectateurs — qui, si on en croit certains chiffres se comptent maintenant en plus grand nombre que la population elle-même! — en veulent encore.

Ni ma collègue, ni moi n'avons pu subir, cette saison, plus d'un épisode de «Entre chien et loup».

Et parmi les innombrables, je ne nommerai que ce fléau du lundi, 19h.

Non, j'y ajouterai «L'Or du temps» et «Un signe de feu», tiens.

Les plans de coupe «zomez sur le gratte-ciel», 'y'en a marre'!

Comme j'en ai marre de voir le massacre d'excellents comédiens que l'on fait en leur mettant en bouche... rien!

Tout ça dure une éternité et, comme disait l'autre, «l'éternité c'est long, surtout à la fin»

Bien sûr, on s'est attaché aux personnages. Évidemment, je peux toujours (heureusement!) jouer de la télécommande.

Reste que, même quand il s'agit de divertissement, la télé, malgré des restrictions que nous comprenons

bien, a désormais créé des attentes qu'elle devra continuer de combler.

Question de moyens? Il faudra désormais les prendre. Ou refuser de jouer le jeu.

Un propos d'intérêt, des dialogues serrés, une caméra qui sait où elle va, une direction de comédiens habile, voilà, ce que nous offrira «Les filles de Caleb».

Seize téléromans, sans compter les grandes continuités qui arrivent ou qui sont attendues, sont à l'antenne cette saison.

En plein le moment, pour les consommateurs que nous sommes, de chercher le plus beau et le meilleur. A tous les points de vue.

DES SPECIACLES

À VIVRE...

LaTribune

CITE 103.7FM

CHLT63AM

TELE 7

Billets en vente ce samedi 9h.

PLEINE LUNE

UN TEXTE DE FRANÇOIS CAMIRAND ET JOSÉE FORTIER

UNE MISE EN SCÈNE DE PAULINE MARTIN

AVEC NORMAND CHOUINARD, MARTIN DRAINVILLE, SUZANNE GARÇEAU, MARCEL LÉBOEUR, SOPHIE PRÉSENT

13 et 14 NOVEMBRE, 20h.

FERIEZ-VOUS L'HUMOUR AVEC CET INDIVIDU ?

FAITES COMME EUX!

le samedi 17 nov. à 20h.

Billets en vente ce samedi 9h.

LEMIRE

149 999 Québécois l'ont fait et se sont déclarés satisfaits.

LE CLUB DES 100 WATTS S'EN VIENT!

En vente ce samedi 9h.

le vendredi - 23 novembre - 20h
Procures-toi ton billet dès aujourd'hui



Salle Maurice O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

Achetez au
(819) 821-7744
OU
(514) 288-2525

Commandités par

l'union
de
la
ville

STEREO

TOSHIBA

LE GRAND

écompte

PALMARÈS ANGLAIS

SD	CS			CO
2	1	Words	The Christians	ISL
4	2	Praying for time	George Michael	CBS
1	3	Everybody, Everybody	Black Box	BMG
5	4	Thieves in the temple	Prince	WEA
10	5	Black cat	Janet Jackson	A&M
7	6	Heart of stone	Taylor Dayne	BMG
3	7	Something happen on the way...	Phil Collins	WEA
12	8	Romeo	Dino	ISL
14	9	This is the right time	Lisa Stansfiels	BMG
6	10	Blaze of glory	Bon Jovi	POL
11	11	Do me	Bell Biv Dooe	MCA
17	12	Suicide Blonde	INXS	WEA
15	13	Headline news	Everyday People	CAP
19	14	More than words can say	Alias	CAP
8	15	Release me	Wilson Phillips	CAP
22	16	Say a prayer	Breathe	VIR
9	17	All the lovers in the world	Gowan	CBS
13	18	Time for letting go	Jude Cole	WEA
24	19	The speed of the beat of my heart	Horse	CAP
27	20	Where does my heart beat now	Céline Dion	CBS
18	21	Close to you	Maxi Priest	VIR
26	22	Love takes time	Mariah Carey	CBS
29	23	Giving you the benefit...	Pebbles	MCA
20	24	Lies	En Vogue	WEA
30	25	Inside my heart	The Box	CAP
-	26	Groove is in the heart	Deee-Lite	WEA
-	27	Oops up	Snap	BMG
16	28	Unison	Céline Dion	CBS
-	29	So Listen	MCJ and Cool G	CAP
23	30	Oh Girl	Paul Young	CBS

PROJECTION

The world just keeps on turning Candi IRS

PALMARÈS FRANCOPHONE

SD	CS			CO
1	1	Au nom de la raison	Laurence Jalbert	AUD
3	2	Rebelle	Les Infidèles	PGC
5	3	16 ans	Mandeville	TRA
6	4	Je sais, Je sais	Marjo	T-C
2	5	Pape du rap	Daniel Lavoie	TRA
9	6	C'est pour ça que je t'aime	Jim Corcoran	AUD
4	7	Quand on y croit	Mario Pelchat	T-C
10	8	La femme est là	Motion	WEA
-	9	On est fait pour s'aimer	Marie Philippe	TRA
8	10	Imagination	Maurane	POL

PROJECTION

Savez mon âme Luc De La Rochelière TRA

DIMANCHE
DE 11 À 15h00
SUR...



LaTribune

SD SEMAINE DERNIÈRE
CS CETTE SEMAINE

«Tatie Danielle»: pour hair... et pour rire!

Une critique de Pierrette ROY

Il nous avait charmé et, surtout, fait éclater d'un rire sonore avec son tout premier film «La vie est un long fleuve tranquille». Et voilà qu'il renouvelle le coup avec son plus récent, «Tatie Danielle», que présente actuellement la Maison du cinéma.

Car le réalisateur Etienne Chatiliez a ici créé de toutes pièces un personnage de vieille dame non pas indigne mais en tous points salope,

cinéma

une vieille 'bitch' comme on pourrait l'appeler en langage populaire, dont la vie se résume à rendre, tout à fait gratuitement et par pure méchanceté, la vie infernale à ceux qui l'entourent.

«Vous ne la connaissez pas encore mais elle vous déteste déjà» clame la

publicité, fort efficacement utilisée pour piquer notre curiosité à propos de ce film. Le coup est réussi, tout comme le film d'ailleurs qui met en scène le personnage fictif qui sera peut-être le plus hai de toute l'histoire du cinéma.

Et, à l'heure où il est de bon ton de pleurer le triste sort réservé à nos aînés que, à défaut de pouvoir prendre en charge, l'on parque et abandonne dans les institutions spécialisées, Chatiliez donne ici sa vision audacieuse mais néanmoins d'une

puissante crédibilité que ce n'est pas la vieillesse qui vient améliorer le caractère et que ce ne sont ni les rides, ni les cheveux blancs qui rendent adorable quant on a été, toute sa vie, détestable.

Flèche de tout bois

Car sa famille à Tatie Danielle, celle de ses petits-neveux qui la prennent chez eux, à Paris, et s'en occupent avec toute l'attention et tout l'amour nécessaires est tout à fait exemplaire et ajoute encore plus d'intensité à la révolte qui nous habite devant les agissements purement méchants du véritable poison.

Autant la vieille bonne que les neveux, les enfants, les passants dans la rue et même le chien subiront tour à tour ou tous ensemble la haine viscérale de la salope pour tout ce qui

n'est pas elle ou son défunt Edouard.

Il faudra une rencontre avec quelqu'un qui, quelque part, lui ressemble, une jeune Sandrine marginale dont la perspicacité et les yeux clairs ariveront à mettre à jour des manigances tout à fait inimaginables pour faire surgir chez Tatie Danielle un coeur et une tendresse dont on ignorait jusque là l'existence.

Le rire surtout

Et, du coup, le spectateur qui prendra le moindrement à coeur les cruautés qu'elle fera subir aux personnages, se sentira un peu vengé!

Mais, l'intérêt de toute la ma-

Suite à la page 9

FAMOUS PLAYERS

CLAUDIO LUCA ET ROBIN SPRY PRÉSENTENT

UNE HISTOIRE INVENTÉE

UN FILM DE ANDRÉ FORCIER

AVEC JEAN LAPOINTE LOUISE MARLEAU CHARLOTTE LAURIER
MARC MESSIER JEAN-FRANÇOIS PICHETTE FRANCE CASTEL TONY NARDI
MARC GÉLINAS WARREN WILLIAMS ET AVEC LA PARTICIPATION DE DONALD PILON

DOLBY STEREO
Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul. PORTLAND 565 0366

SAM. ET DIM.: 1H00, 3H05, 5H10, 7H15, 9H25.
SEMAINE: 7H15, 9H25.

CJRS1510
9 CKSHTV
Vidéotron
20435

FAMOUS PLAYERS

MON FANTÔME D'AMOUR
VERSION FRANÇAISE DE "GHOST"

Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul. PORTLAND 565 0366

SAM. ET DIM.: 1h00, 3h45, 6h30, 9h15
SEMAINE: 6h30, 9h15

CYRANO
DEBERGERAC

Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul. PORTLAND 565 0366

AUCUN LAISSEZ-PASSER
SAM. ET DIM.: 12h50, 3h40, 6h30, 9h15
SEMAINE: 6h30, 9h15 20435

CINÉMA MAGOG

CLAUDIO LUCA ET ROBIN SPRY PRÉSENTENT

UNE HISTOIRE INVENTÉE

UN FILM DE ANDRÉ FORCIER

AVEC JEAN LAPOINTE LOUISE MARLEAU CHARLOTTE LAURIER

SEMAINE: 8h00
SAM.: 7h00 et 9h15
DIM.: 1h30 et 8h00

GHOST
BELIEVE

SEMAINE: 8h15
SAM.: 7h15 et 9h30
DIM.: 1h30 et 8h15
VERSION ANGLAISE

ÉTUDIANTS: \$5

12 Principale est, Magog, 868-1092

Suite de la page 8

oeuvre se fait dans un tel éclat de rire qu'elle s'impose comme pleine de séduction et tout à fait irrésistible.

Et, malgré quelques légers dérapages au niveau du scénario qui font en sorte que certains événements surgissent sans qu'ils nous soient expliqués — ainsi ces achats que Tat

Danielle fait faire à la fille de sa voisine pensionnaire, l'apparente simplicité avec laquelle les neveux réintégreront la vie normale après une campagne de salissage en règle dans leur quartier et, surtout, la façon avec laquelle sera amené le dénouement final dont je ne dévoilerai pas ici le punch —, l'ensemble procure un pur plaisir auquel n'est pas étranger la performance de comédiens.

Et en particulier celle de Tsilla Chelton qui incarne Tat

En fait, tous les comédiens sont ici excellents et dirigés avec une réelle efficacité mais il faut souligner la

magnifique performance de Isabelle Nanty en Sandrine et celle de Catherine Billard en Catherine.

A voir, «Tatie Danielle», surtout pour le plaisir d'un magnifique personnage tout à fait inimaginable!



L'affrontement inévitable entre Tatie Danielle, interprétée par Tsilla Chelton, et Sandrine, jouée par Isabelle Nanty.

LA COMÉDIE #1

"Cet enfant me donne des cauchemars!"
-Freddy Krueger

3^e semaine

LE PETIT MONSTRE
EN VERSION FRANÇAISE

UNIVERSAL PICTURES PRESENTS AN IMAGINE ENTERTAINMENT PRODUCTION JOHN RITTER "PROBLEM CHILD" JACK WARDEN
MILES GOODMAN WRITTEN BY JAMES D. BRUBAKER DIRECTED BY SCOTT ALEXANDER & LARRY KARASZEWSKI
WITH DENNIS DUGAN A UNIVERSAL RELEASE

CINÉMA CAPITOL samedi, dimanche:
59 RUE KING EST - SHERBROOKE 565-0111 1h, 3h, 5h, 7h, 9h.

LA MAISON DU CINÉMA

À MOURIR DE RIRE
"Un film d'une justesse formidable. VOUS L'ADOREREZ!"

Vous ne la connaissez pas encore mais elle vous déteste déjà.

Tatie Danielle est une vieille dame qui n'aime ni les enfants, ni les animaux, ni les hommes — surtout pas ceux qui lui prouvent affection et tendresse. C'est son droit...

Tatie Danielle
SOIR: 7h10, 9h20. DIM.: 1h10, 3h20, 7h10, 9h20.

Stupéfiant... Éblouissant...
- Janet Maslin, THE NEW YORK TIMES

RÊVES
d'AKIRA KUROSAWA
SOIR: 7h00, 9h15. DIM.: 1h00, 3h15, 7h00, 9h15.
63, KING OUEST 566-8782

FLATLINERS
KIEFER SUTHERLAND JULIA ROBERTS WILLIAM BALDWIN OLIVER PLATT and KEVIN BACON
CERTAINES FRONTIÈRES NE DEVRAIENT PAS ÊTRE FRANCHIES.
VERSION O. ANGLAISE SOIR: 7h05, 9h25. DIM.: 1h05, 3h25, 7h05, 9h25.

"LE MEILLEUR THRILLER DEPUIS FATAL ATTRACTION..."
Un chef d'oeuvre orchestre avec brio et interprété d'une façon magistrale qui se classe parmi les meilleurs films de l'année.
- Jim Whaley, PBS CINEMA SHOWCASE

PACIFIC HEIGHTS
MELANIE GRIFFITH MATTHEW MODINE MICHAEL KEATON
VERSION O. ANGLAISE
SOIR: 7h15, 9h30. DIM.: 1h15, 3h30, 7h15, 9h30.

CINEMA BELVEDERE 1

"UN MÉLANGE CORSÉ DE MUSIQUE ROCK ET D'HUMOUR LUBRIQUE."
- Joy Gould Boyum, US MAGAZINE

"UNE PERFORMANCE ÉLECTRISANTE DE SLATER."
- Peter Travers, ROLLING STONE

"SLATER ABSOLUMENT SUPERBE."
- Julia Brown, PREMIERE MAGAZINE

Christian Slater
PUMP UP THE VOLUME
VERSION FRANÇAISE

SCOTT PAULIN • ELLEN GREENE • SAMANTHA MATHIS
MONTAGE JANICE HAMPTON ET LARRY BOCK DIRECTEUR ARTISTIQUE ROBB WILSON KING
MAGIE WALT LLOYD MUSIQUE CLIFF MARTINEZ PRODUIT PAR RUPERT HARVEY ET SANDY STERN
UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR ALLAN MOYLE

HORAIRE:
Lundi au samedi: 19h00 et 21h00
Dimanche: 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00

CINEMA BELVEDERE 2

"SENSATIONNEL!"
Le seul film cette année qui mérite une nomination aux Oscars.
PEUT-ON TUER PAR AMOUR?

8^e semaine de succès grandissant

PRESUME INNOCENT V.FR. de "PRESUMED INNOCENT"

HARRISON FORD

Horaire: Lundi au samedi: 18h45 et 21h00
Dimanche: 13h30, 16h00, 18h30, 21h00

517, Galt ouest, voisin de Place Belvédère
562-3969

La Tribune, Magazine Week-end — Sherbrooke, samedi 13 octobre 1990

livres



Pierrette Roy

Que ce soit par le biais du lancement collectif organisé par l'Association des auteurs des Cantons de l'Est jeudi soir dernier, que ce soit à la suite de l'initiative de leur maison d'édition, de nombreux auteurs et auteures des Cantons de l'Est profitent actuellement du moment privilégié que leur offre le 12e Salon du livre de l'Estrie pour 'mettre au monde', officiellement, une toute première ou une nouvelle oeuvre.

Il serait bien sûr impensable ici, en raison de leur nombre d'abord mais en raison aussi des courts délais dont nous disposons, de traiter avec justice de chacune de ces oeuvres. Attardons-nous pour le moment à quelques unes d'entre elles, avec en tête le projet de pouvoir traiter de plusieurs autres au cours de prochaines chroniques.

Sans bruit, à même ses propres ressources financières, l'auteure Gisèle Lazure, installée depuis de nombreuses années à Coaticook a déjà



publié quatre ouvrages dont un roman, en plus d'avoir écrit un manuscrit qui s'est mérité le prix Angelina Barthiaume du Tremblay, un prix réservé aux aînés dans le cadre de l'édition 1984 du Salon du livre de Québec.

Elle lançait jeudi, dans le cadre du

La vitalité littéraire en Estrie

lancement collectif de l'Association des auteurs, ses deux plus récents ouvrages «Mes amours de petits diables» Tome II et «La belle Eva».

Le premier constitue ce que l'auteure présente comme une suite au premier tome mais s'impose davantage comme une sorte de nomenclature de ce que sont devenus les élèves qui ont été les siens pendant ses 26 années d'enseignement à Coaticook, complétée de quelques témoignages qu'elle a reçus de certains de ceux-ci.

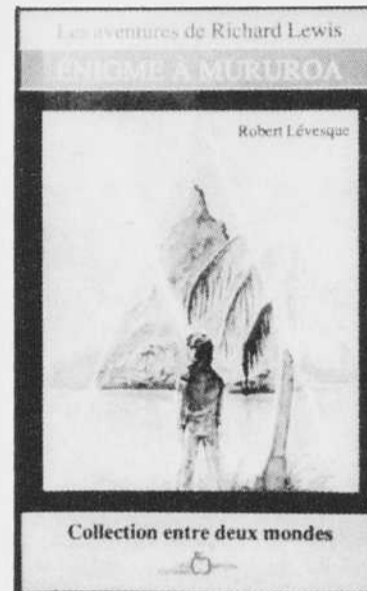
Sans vouloir minimiser le mérite de l'auteure qui a eu, ici, à faire face à un travail de recherche gigantesque, il aura, je l'espère, l'avantage de nous permettre de remettre en circulation le premier tome, dans lequel Mme Lazure raconte ses années d'enseignement à l'école de rang et ses premières années de mariage.

On découvrira ici une écriture simple, sans prétention aucune, remplie de fraîcheur et de chaleur, dans laquelle la narratrice laisse largement sentir l'extrême tendresse et l'affection qui la liaient à ses petits élèves et au milieu dans lequel elle évoluait.

Ce court récit de 125 pages nous replonge en pleine société rurale québécoise des années 40 et reconstitue avec une belle efficacité la vie de l'époque, pas toujours très facile. L'ensemble est tout à fait sympathique et séduira autant les nostalgiques que les amateurs de récits autobiographiques.

Avec «La belle Eva», Mme Lazure se risque pour la première fois, avec un résultat à vrai dire plutôt intéressant, malgré quelques maladresses, au roman.

Bien qu'assez naïve, l'approche est franche, directe, et malgré le fait qu'une plus substantielle élaboration au niveau de la psychologie des personnages aurait permis une meilleure compréhension des drames qui s'y jouent, ce premier essai est tout à fait valable et fournit la preuve que



l'auteure devrait se risquer à nouveau au genre.

La moisson littéraire estrienne, crû 1990, révèle aussi une autre jolie surprise, en littérature jeunesse cette fois-ci, avec la publication du roman d'aventures de Robert Léves-

que «Les aventures de Richard Lewis, Enigme à Mururoa» dans la collection Entre deux mondes des Éditions Compton.

Les talents pour l'écriture romanesque de cet ex-confrère journaliste ne m'avaient jamais été révélés et je dois avouer qu'il s'en tire assez bien.

Pour autant, bien sûr, que l'on aime les récits du genre fantastique — dont est friande, cependant, la clientèle jeunesse à laquelle il s'adresse ici —, qui prennent place sur fond d'essais nucléaires menés dans le Pacifique sud.

On savait déjà que M. Lévesque nourrit une affection toute particulière pour ce coin de terre puisqu'il a habité la Polynésie française pendant une année, et il exploite ici d'habile façon un site que de toute évidence il connaît bien.

Et, à l'intention du public auquel il s'adresse — de même que pour le bénéfice des adultes que la manoeuvre vient également éclairer —, il ajoute au bas des pages la signification de mots qui nous sont inconnus comme taro, tikis, atoll, une pratique qui n'est pas sans présenter une utilité certaine.

Les aventures vécues ici par l'agent secret Robert Lewis nous propulsent en pleine science-fiction, au coeur d'une civilisation inconnue, les Muvians, dotés de pouvoirs exceptionnels, et l'ensemble se tient plutôt bien.

Le titre de M. Lévesque «des aventures de Robert Lewis» laissent présager que cette première intrigue sera suivie par quelques autres qui, à vrai dire, sont tout à fait les bienvenues, d'autant plus que dans le genre, les tentatives estriennes sont plutôt rares!

L'IRRÉSISTIBLE CHAUSSURE

MEPHISTO

CHAUSSURES
BAGAGERIE

BACARA

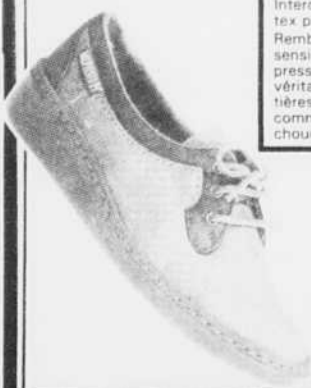
LES GARANTIES CONFORT
MEPHISTO:

Le fameux système à circulation d'air «Air-Jet» de ME-
PHISTO.

Talons à effet amortisseur
protégeant le dos et les ar-
ticulations des chocs de la
marche.

Intercalaire en mousse de la-
tex pour un meilleur confort.

Rembourrages sur les zones
sensibles du pied supprimant
pressions et frottements. Cuir
véritable teinture aniline. Ma-
tières nobles et naturelles
comme le latex, le caout-
chouc, le crêpe.



Autre choix
en magasin
pour hommes
et femmes.



les **Tourelles**

564-1809
3025, rue King ouest,
Sherbrooke

19972

pleins feux

□ JOCELYNE FOUGÈRES

Le temps de cinq jours, le temps de se dire que l'on n'a «pas tout lu», et le 12e Salon du livre de l'Estrie ira sagement prendre place dans les tiroirs-mémoires aux souvenirs.

Sauf pour quelques uns.

Sauf, notamment pour Jocelyne Fougères qui partage cette année, avec Isabelle Boisclair, la direction de l'événement.

Pour elle, il sera question de dresser un bilan et, déjà, d'ouvrir des perspectives en vue d'une 13e édition.

Jocelyne Fougères en est à sa deuxième année d'expérience. En 1989, elle travaillait à titre d'adjointe à la direction.

«L'an dernier, j'étais tellement heureuse du déroulement du Salon que je me disais que le plaisir serait difficile à battre, mais déjà je peux vous dire que le plaisir, ça se décuple. J'ai déjà le goût de travailler au bilan final!»

D'origine européenne, à peine âgée de 30 ans, la jeune directrice administrative, après avoir décroché un baccalauréat en administration en France et complété ses études su-



Jocelyne Fougères

périeures en Belgique et en Irlande, faisait du Québec, plus précisément de l'Estrie, sa patrie d'adoption.

C'était il y a dix ans.

Depuis son arrivée au pays, elle a toujours travaillé dans le domaine des communications, d'abord comme assistante de réalisation, puis comme chercheuse, rédactrice et journaliste.

Mais de toute évidence, le défi que relève actuellement la jeune femme lui sourit particulièrement.

Si elle avoue avoir «des mains pleines», surtout lorsqu'il est question de l'importante levée de fonds que nécessite le Salon du livre de l'Estrie, Jocelyne Fougères ajoute bien vite que la qualité du contact humain, les découvertes quotidiennes, les batailles gagnées ou celles à livrer (cette année, la TPS par exemple), l'intérêt du travail en équipe, équilibrent bien vite le poids du labeur.

«J'ai toujours détesté la routine. Au Salon, jamais une journée ne ressemble à une autre.»

Il faut dire que pour les membres de la direction, le travail s'échelonne sur quelque neuf mois.

Jocelyne Fougères aime lire. On pouvait s'y attendre!

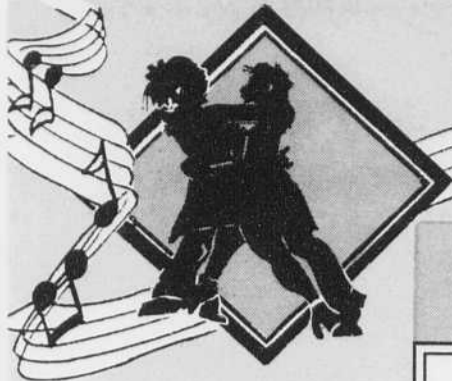
«J'aime surtout les ouvrages de références.»

Plus timidement, la co-directrice confiera que l'écriture la fascine, sans toutefois oser avancer que peut-être, un jour...

Pour l'instant, la jeune femme se prépare à entamer, dans un avenir rapproché, une maîtrise en communications.

«Je crois qu'une démarche complémentaire en communications compléterait très bien un bagage en administration.»

Rachel LUSSIER



NOS SORTIES



le loubard

Maitre serveur de bière

Oktoberfest
jusqu'au
31 octobre

Menu pour octobre

Choucroute garnie du Loubard	10 ⁹⁵
Saucisses importées choucroute frite	8 ⁵⁰
Foie de veau Strasbourgeois	9 ⁹⁵
Cailles rôties, farce aux pommes, raisins et noix	11 ⁹⁵
Lapin braisé sauce au vin rouge et aux épices	12 ⁵⁰

Demandez notre plateau de dégustation de bières.

Bière pression
Bières importées d'Europe

286 Alexandre, Sherbrooke

566-4996



20026x

LE BATELEUR

Restaurant spécialisé en cuisine santé

Pendant le mois de la restauration,

NOTRE BUFFET TOUS LES SOIRS A 11,95

Et maintenant menu à la carte du jeudi au samedi inclus.

PLACE ANDREW PATON
Réserv.: 566-7464

BRUNCH 11,95
TOUS LES DIMANCHES 1944



CE SOIR

SYLVIE TREMBLAY
VEND. SAM.
12 et 13 OCT., 20h30



FRANCINE RAYMOND
MERCREDI
17 OCT., 20h30

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Billets en vente au restaurant 3 Mermites à Magog et au Vieux Clocher

RESERVATIONS: 847-0470

LaTribune



19834

BIENVENUE A TOUS NOS AMIS CANADIENS!
VENEZ VOUS REGALER AU

«BORDER DINING ROOM»

☆ Homard (1 1/2 lb) bouilli ou farci avec pétoncles, et fruits de mer

14⁹⁵

☆ «Prime rib» coupe king et queen

☆ Assiette de fruits de mer à la Cajun

☆ Crevettes et langoustines sur un lit de linguine

☆ Poulet Fatina

☆ Veau Peccada

— LES VENDREDIS SOIR —
BUFFET DE FRUITS DE MER et «Prime Rib»

14⁹⁵

25% de rabais

pour l'Age d'Or valide pour le buffet seulement.

Lise Flanders vous accompagne au chant et à l'orgue les vendredis et samedis.

RÉSERVATIONS:
(802) 766-2213

BORDER MOTEL

sur la route 5 à 6 milles passé les douanes de Derby Line.

19818



LE TRIO FRANCOIS BOURASSA

SAMEDI, 13 OCTOBRE, 20h30

«Du jazz moderne et raffiné»

Rés.: 822-9692

En collaboration avec



LaTribune

— La Presse —
THEATRE CENTENNIAL
THEATRE

Bishop's University
Lennoxville (Québec)

19903

Réservez-nous vos dimanche
au restaurant



Le brunch

11h00 à 14h30

18,50\$ adultes

10\$ enfants de 6 à 11 ans

Gratuit pour les enfants de moins de 6 ans.

Le buffet

17h00 à 21h30

16,50\$ adultes

8,25\$ enfants de 6 à 11 ans

Gratuit pour les enfants de moins de 6 ans.

Réservations:
822-1989

Delta Sherbrooke
Hôtel et Centre des Congrès

19970

Patience et longueur de temps

□ Au fil des ans, Philip Glass a réussi à toucher un plus grand public

Bertrand HOULE Montréal (PC)

pop rock

En 1976, Philip Glass triomphe à New York avec son opéra 'Einstein On The Beach'. Ce qui ne l'a pas empêché, au cours des deux années suivantes, de continuer à faire du taxi et à occuper divers emplois pour gagner sa vie avant de réussir à vivre exclusivement de sa musique.

Il aura donc été patient ce Philip Glass, né à Baltimore en 1937. Mais tout vient à qui sait attendre et ce compositeur maintenant renommé est probablement le seul artiste au monde à détenir un contrat à vie avec une compagnie de disques.

Une belle réussite donc pour un musicien oeuvrant dans un domaine difficile, celui de la musique dite expérimentale. En effet Glass est, avec La Monte Young, Terry Riley et Steve Reich, l'un des grands compositeurs minimalistes américains qui ont lancé, au cours des années 60, ce mouvement qui allait par la suite influencer des groupes tels XTC et Kraftwerk et des artistes comme Brian Eno.

La musique de Glass est qualifiée de minimaliste parce qu'elle est basée sur la répétition de motifs qui sont structurés de façon additive. Les titres de ses premières oeuvres donnent d'ailleurs une bonne indication de son approche: 'Music With Changing Parts', 'Music In Similar Motion'.

Avec ses musiciens (synthétiseurs, cuivres, vents, claviers électriques, voix), Glass joue des pièces à la fois mélodiques et rythmées, assemblées comme un puzzle qui se défait durant quelques mesures avant de retomber en place.

Contrairement à ses confrères, Glass a réussi au fil des ans à toucher un plus grand public. Pour quelles raisons? Il y a certes quelques explications envisageables.

Après avoir réalisé des disques difficilement abordables en raison de leurs longues pièces un peu arides, il a lancé en 1977 l'album North Star, plus accessible car regroupant des morceaux de plus courte durée, soit deux à quatre minutes.

Et il a certes bénéficié du fait que ce disque soit commercialisé par l'étiquette alternative Virgin, alors très à la mode. Par conséquent Glass a pu rejoindre un public de jeunes intéressés à découvrir autre chose que le rock conventionnel. A moins qu'ils n'aient été apeurés à l'époque par le punk.

Glass s'est aussi fait connaître par son travail au cinéma, notamment avec la bande sonore du film 'Koyaanisqatsi', souvent program-

mé dans les cinémas de répertoire et à la télévision.

Glass a formé son propre ensemble et sa discographie comprend maintenant une trentaine de titres, dont quelques opéras et bandes sonores. Glass a aussi composé, entre autres, la musique des cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux olympiques de 1984 à Los Angeles. Il s'est même essayé à la chanson traditionnelle, à l'occasion d'un disque réalisé en collaboration avec Paul Simon, Suzanne Vega et David Byrne.



Philip Glass, qui a fait découvrir la musique minimaliste au public grâce à la bande sonore du film «Koyaanisqatsi», est probablement le seul artiste au monde à détenir un contrat à vie avec une compagnie de disques.

L'après-Offenbach de Breen Leboeuf

□ «C'est Gerry qui m'a poussé à faire ce que je fais aujourd'hui»

Québec (PC)

Lancer son premier disque solo quelques mois à peine après la mort de Gerry Boulet peut s'avérer une entreprise hasardeuse lorsqu'on est l'ex-bassiste du groupe Offenbach.

Offenbach et Gerry, c'est sacré dans le coeur des Québécois, qui n'hésiteraient pas à crucifier tout opportuniste sur la place publique. Et ça, Breen Leboeuf ne le sait que trop bien.



Breen Leboeuf

De passage à Québec pour parler de «De ville en aventure», l'ex-Offenbach a les tripes à vif. «Si Gerry était icitte, man, il te dirait qu'il voulait ça en h...!»

Breen Leboeuf a une grande gueule. Si le vocabulaire n'a rien de très littéraire, le propos, lui, est un véritable cri de son coeur de rocker. «Gerry m'a toujours botté le cul, c'est lui qui m'a poussé à faire ce que je fais aujourd'hui. Ceux qui pensent que chus un profiteur, ben qui mangent d'la m...!» Et vlan!

Breen Leboeuf est un rocker, mais pas un dur à cuire. Si le discours est direct et cru, les grands éclats de rire sont tout aussi francs et bruts. Dès le début de l'entrevue, il annonce en rigolant que pour faire preuve d'originalité, un journaliste aurait intérêt à éviter de lui poser des questions sur Gerry Boulet et Offenbach.

Mais au même rythme que les verres de bière descendent, les souvenirs de ce bon vieux Gerry refont surface. «Te rends-tu compte que Gerry y'a crevé à 9h20 le matin de ma fête!», susurre-t-il presque sur le ton du reproche, des trémolos dans la voix. «Six mois avant qu'il ne meure, des journalistes m'appelaient chez nous en pleine nuit pour me faire confirmer la mort de Gerry. Tu me vois appeler Gerry pour y dire: 'Eye, t'es-tu mort?' Après Françoise et Pierre (de sa maison de disques), c'est moi qui ai été le plus touché. Cela a été un vrai deuil. Quand tu perds quelqu'un d'aussi proche, tu partages pas ça avec un journal, avec Echo-Vedettes!»

Débarqué au Québec il y a plus de 10 ans, le p'tit gars de North Bay, en Ontario, a partagé les neuf dernières années de la longue vie d'Offenbach. Au moment de la rupture du plus célèbre groupe rock québécois, Leboeuf a fait son chemin dans les bars, avec ou sans son Buzz Band. Il a aussi accompagné Céline Dion dans sa dernière tournée, 'Incognito'.

Faire un disque solo est pour lui une échéance depuis trop longtemps «passée due». «Quand j'ai abordé ce projet-là, je me suis dit: 'Va falloir que ce soit toi ton propre juge. Je me suis permis de me plaire à moi.'»

Mais pour cette première tentative, il s'est néanmoins entouré de sa vieille «gang»: Jean Hould et Marc Bilodeau, entre autres, ont mis en paroles les musiques de Leboeuf, tandis que John McGale, Pat Martel, Johnny Gravel et Richard Leduc ont participé à l'enregistrement du disque. «Faire appel aux gars d'Offenbach, je l'ai fait consciemment, explique Leboeuf. D'abord comme une marque de respect par rapport à ce qu'on a fait avant, mais ça souligne aussi mon premier effort comme soliste. Pis dans un projet comme ça, tu t'ennuies de tes chums en h...!»

PALMARÈS

□ Québec

Compilation des ventes par Radio-Activité
Microsilons-cassettes-disques compacts Expression
française
CS (SD) (NS) Artiste Titre Etiquette

1. (1) (7) Julie Masse, Julie Masse, Victoire.
2. (2) (18) Marjo, Tant qu'il y aura des enfants, Kébec-Disc
3. (6) (4) La Jungle en folie (CHIK-99), La crise d'Oka, Animal
4. (3) (31) Laurence Jalbert, Laurence Jalbert, Audio-gram
5. (4) (98) Gerry Boulet, Rendez-vous doux, Double
6. (5) (42) Les B.B., B.B., Isba
7. (8) (16) Patricia Kaas, Scène de vie, CBS
8. (7) (4) Vilain Pingouin, Vilain Pingouin, Audio-gram
9. (9) (4) Marie Philippe, Marie Philippe II, Trafic
10. (10) (7) Jean Leloup, L'amour est sans pitié, Audiogram

Microsilons-cassettes-D.C., Expression anglaise
CS (SD) (NS) Artiste Titre Etiquette

1. (2) (6) Roger Waters, The Wall-Live In Berlin, Mercury
2. (5) (25) Céline Dion, Unison, CBS
3. (1) (10) Jon Bon Jovi, Blaze Of Glory Young Guns II, Mercury
4. (9) (3) AC-DC, The Razor's Edge, Atlantic
5. (4) (16) New Kids On The Block, Step By Step, Columbia
6. (11) (12) Wilson Phillips, Wilson Phillips, SBK
7. (8) (3) INXS, 'X', Atlantic
8. (3) (17) M.C. Hammer, Please Hammer Don't Hurt 'Em, Capitol
9. (-) (1) Iron Maiden, No Prayer For The Dying, Capitol
10. (7) (43) Phil Collins, ...But Seriously, Atlantic

□ États-Unis

Compilation combinée des ventes et de la programmation radio, par le magazine Billboard
45 tours
CS Titre Artiste Etiquette

1. I Don't Have The Heart, James Ingram, Warner Bros
2. Black Cat, Janet Jackson, A and M
3. Praying For Time, George Michael, Columbia
4. Ice Ice Baby, Vanilla Ice, SBK
5. Close To You, Maxi Priest, Charisma
6. Romeo, Dino, Island
7. Giving You, The Benefit Pebbles, MCA
8. Everybody Everybody, Black Box, RCA
9. Can't Stop, After 7, Virgin
10. (Can't Live Without Your), Love And Affection, Nelson DGC

Albums
CS Artiste Titre Etiquette

1. M.C. Hammer, Please Hammer Don't Hurt 'Em, Capitol
2. George Michael, Listen Without Prejudice Vol.1, Columbia
3. Mariah Carey, Mariah Carey, Columbia
4. Wilson Phillips, Wilson Phillips, SBK
5. INXS, 'X', Atlantic
6. AC-DC, The Razor's Edge, Atco
7. Vanilla Ice, To The Extreme, SBK
8. Bell Biv DeVoe, Poison, MCA
9. Warrant, Cherry Pie, Columbia
10. Queensryche, Empire, EMI

Légende: CS: cette semaine; SD: semaine dernière; NS: nombre de semaines au palmarès.

à VOIR



AU CENTRE CULTUREL



et à ENTENDRE

Samedi 13 octobre, 20h.
CÉLINE DION

Après un passage plus que remarqué au Johnny Carson show aux États-Unis, Céline Dion nous présente son plus récent spectacle regroupant entre autres les pièces de son premier album en anglais **UNISON**. À guichet fermé.

Dimanche, 14 octobre, 10h et 13h.
SIMON LES NUAGES
Québec 1990 (1h20)

Simon passe l'été à la campagne chez son cousin Pierre-Alexandre à qui il raconte un rêve merveilleux qu'il fait souvent: il se retrouve dans une région exotique où vivent des animaux aujourd'hui disparus. Simon est convaincu qu'il peut trouver dans les environs le chemin qui mène au pays de ses rêves à condition de suivre des règles précises. Il part à l'aventure avec le cousin et cinq autres enfants du village. Après quelques essais, le petit groupe aboutit de fait dans un paysage fantastique où rôde un mégacuriosaur. Gratuit pour les détenteurs du Passeport-jeunesse. Billets en vente à l'entrée.

Lundi, 15 octobre
CINÉ-CAMPUS

19h. NEW YORK STORIES

E.-U. 1989 (2h04)
Film à sketches de M. Scorsese, F. Coppola et W. Allen.
Avec Nick Nolte et Woddy Allen

1. Paulette veut quitter le peintre avec qui elle vit. Celui-ci la supplie de rester car il prépare une exposition d'importance. 2. Zoé vit seule avec son valet dans un luxueux appartement. Sa vie est bousculée par la découverte d'une boucle princière dans les effets de son père. 3. Sheldon, avocat complexe, souffre de la bienveillance tyrannique de sa mère jusqu'à ce que celle-ci disparaisse comme par magie.

21h. STANLEY ET IRIS

E.-U. 1989 (1h42)
Comédie française de Martin Ritt
Avec Jane Fonda et Robert De Niro.

Stanley s'est toujours débrouillé sans savoir lire et écrire. Il n'a donc pas de permis de conduire, et doit même demander son chemin pour se diriger. Bien sûr, il le cache! Lorsque son employeur le découvre, il est renvoyé. C'est là qu'intervient Iris, une séduisante veuve qui veut l'aider. Billets en vente à l'entrée.

Mardi et mercredi

À VOS SOUHAITS

16 et 17 octobre, 20h.



Les amateurs de théâtre seront bien servis cette semaine puisque la pièce **À vos souhaits** sera à l'affiche pour deux soirs. Ce texte de Pierre Chesnot, mis en scène

par France Arbour a connu un immense succès au cours des deux derniers étés. Pourtant, pas d'éternel triangle amoureux, ni d'amants dissimulés dans le garde-robe!

Vendredi, 19 octobre, 20h.
RECHERCHEZ LÉGARÉ

Petite Salle

Un humour différent, intelligent, sans accessoires, sans calembours et sans imitations! Voilà ce que Pierre Légaré nous propose dans un spectacle fabuleux qui a déjà fait crouler sous le rire des milliers de personnes. Monologues unique, Légaré jette sur notre vie quotidienne un regard différent. Il a une question pour chacune de nos réponses! A 40 ans, cet humoriste aguerri sort enfin de l'ombre pour devenir jeune premier. Antivedette, il aborde avec fraîcheur et intelligence l'incongruité de notre monde, mais aussi avec beaucoup d'émotions les dilemmes personnels auxquels il est confronté, comme nous tous, dans ce monde revu et non-corrige.

Avec Pierre Légaré, les idées reprennent leur vraie place, les mots retrouvent leur vraie valeur... Vous aussi **Recherchez Légaré**: du rire, un spectacle rafraîchissant, intelligent, rempli d'émotions, bref, une performance à voir et à entendre. Billets en vente actuellement.

C'est plutôt une sombre histoire d'héritage qui se retrouve au coeur de l'action. L'auteur à succès Stéphane Buisières vient à peine de s'éteindre que déjà, c'est la ruée vers l'or. Il n'était pas vraiment talentueux mais au fil des ans, il avait accumulé une grande fortune avec ses romans à l'eau de rose. Cette mort fait l'affaire de bien des gens. Acculé au pied du mur, le gendre du défunt, Ludovic, doit de toute urgence rembourser une dette de 200 millions de dollars, sinon il risque la prison. Viviane, la jeune veuve joyeuse a elle aussi désespérément besoin d'argent pour financer les frasques de son amant italien. Jusqu'au voisin, le Docteur Caron qui émettra le certificat de décès rapidement dans l'espoir de pouvoir acquérir l'appartement du défunt. Seule la bonne Louise, qui n'est pas dupe des intentions de tout ce beau monde, pleure sincèrement le défunt.

Des rebondissements, du rire, des jeux de mots exquis, des performances d'acteurs plus qu'époustouflantes, cette pièce saura séduire les amateurs de théâtre ainsi que le grand public.

Mettant en vedette Luc Durand, Gisèle Dufour, Hélène Reeves, Patrice Bissonnette, Béatrice Picard, Jean-Bernard Hébert et Daniel A. Picard, **À vos souhaits** vous comblera, comme un souhait exaucé! Bon théâtre! Billets en vente actuellement.

Samedi, 20 octobre, 20h.
UN HIVER SANS LIMITE

Voilà un bel avant-goût du ski pour les amateurs de ce sport qui attendent fébrilement les premières neiges!

Warren Miller, la légende vivante dans le cinéma sportif, nous présente son 41e film sur le ski. Il est bien loin le temps où ce cinéaste aujourd'hui de renommée internationale filmait les skieurs débutants dans sa ville natale. À grande échelle, avec tous les moyens nécessaires, Miller nous présente des films à vous couper le souffle, bref, le ski à son meilleur.

Dans **Un hiver sans limite**, Warren Miller nous entraîne sur les plus hauts sommets du monde, de l'Union Soviétique à l'Antarctique, du sud de la Californie au Vermont, de l'est du Canada aux Rocheuses, en passant par les Alpes françaises. De la neige, des paysages majestueux, des skieurs intrépides qui défient toutes les lois, dévalant des pentes inimaginables avec la menace constante des avalanches et des précipices. Un film enlevé, électrisant! Pour les amateurs de ski et ceux qui aiment les sensations fortes: venez rêver d'un hiver sans limite! Billets en vente actuellement.

Galerie d'art

MELVIN CHARNEY/TADASHI KAWAMATA

17 octobre au 11 novembre



Installation de Melvin Charney à Toronto.

Cette exposition présente le travail de deux artistes-architectes qui ont en commun l'utilisation de l'architecture comme médium d'expression.

Brenda Wallace eut l'idée de cette exposition et m'en fit part en décembre dernier. Je décidai de relever le défi de faire se rencontrer le travail de ces artistes dans une même salle d'exposition.

D'entrée de jeu, précisons que même si Tadashi Kawamata et Melvin Charney partagent l'application du même médium d'expression, un monde les différencie dans l'application qu'ils en font. L'évidence de la différence de la mentalité de l'oriental, Kawamata, un Japonais et celle de l'occidental, Charney un Québécois, fait en sorte que nous n'épiloguerons pas sur le sujet mais que l'on considère fondamentale leur façon d'appréhender la pratique de leur art.

Plusieurs se rappelleront qu'en 1985, nous avions présenté des oeuvres de Melvin Charney et une installation dans le Hall du Pavillon central qui se prolongeait sur une centaine de pieds de long, face au pavillon.

Dans la présente exposition, nous n'avons pas d'installation de Melvin Charney et de Kawamata, l'exposition veut d'abord montrer la démarche de deux artistes et révéler la différence de leur pratique. Kawamata travaille à partir de maquettes et Melvin Charney à partir du dessin et de l'histoire comme matériaux de base à la conceptualisation de son oeuvre. Quant à Kawamata, son approche est formelle. Ses installations se révèlent être une conception près d'une gestualité.

Nous aurons l'occasion dans les semaines à venir de parler davantage du travail de ces deux artistes.

Hall du Pavillon central
14 octobre au 11 novembre
BARBARA STEINMAN
Installation et photographies.

Foyer de la Salle Maurice-O'Bready
Jusqu'au 11 novembre
ALAIN CHAGNON

Il s'agit d'une exposition de photographies.

20085

NOTE Prière de consulter La Tribune du jeudi en page 2 à chaque semaine afin de connaître les dates de pré-vente et de vente pour chacun de nos spectacles.

vins



Raoul
Lessard

Vins du Maroc, vins de soleil

La tradition vinicole du Maroc s'étend sur à peine plus de trois générations. C'est à la France coloniale qu'on doit l'existence du vignoble marocain. Le grenache et le cinsault de concert avec le carignan donnent les vins rouges puissants à saveur caractéristique de terroir donc un peu rustique. Ainsi en est-il de ce Père Antoine marocain à 8,40\$ de la maison Kasaniolo, une des plus anciennes familles de viticulteurs du Maroc. La robe de ce vin est rouge très profond presque noir. Le nez est musqué, les arômes de sous-bois, de terre noire, de truffes se mêlent de façon complexe. En bouche, l'attaque est vive tant à cause des alcools que du tanin ferme. Mais le fruit dense, voire compact, est très affirmé pour ne pas dire corpulent presque rustre. Malgré tout, il y a quelque chose de plaisant même d'agréable dans ce vin de terroir. La seule image que me suggère ce vin s'apparente au soleil. En effet, c'est un vin que notre astre a chauffé ardemment. Bien que très sec, il est chaleureusement fruité et la confiture du mûre lui prête sa saveur. Les

fromages forts et les viandes rouges sont de rigueur. (8,40\$).

Listel-Gris: gris de gris, Provence

Est-il rosé ou non? Il en a la couleur, certes. Cela est dû au fait que des peaux du raisin baignent pendant moins de 24 heures avec le moût. Car le jus de raisin de la plupart des variétés de vigne est blanc; c'est la peau qui renferme la pigmentation qui va colorer le jus qui deviendra le vin. Ce Listel n'a qu'une très légère couleur et c'est voulu ainsi. En bouche, une acidité un peu mince et presque trop douce. Le fruit est bon et appétissant. Evidemment, il faut frapper le vin avant de consommer. Je précise qu'on ne devrait pas chercher une autre vocation à ce vin que le rafraîchissement qu'il procure. Bon rapport qualité-prix à 8,35\$. Notre vin vedette pour l'exposition des couleurs automnales.

Perly 1988, Muscadet de Sèvre et Maine a.c.

La Loire, on le sait pour en avoir

déjà parlé, possède une bonne gamme de vins blancs et rouges à des prix très compétitifs. Ainsi, ce Muscadet Perly est issu du cépage Muscadet qui fut introduit dans la région au 17^e siècle par des moines. L'encyclopédie Lichine nous le décrit comme «léger et frais dont le bouquet comporte une trace de musc», de là probablement son appellation. La vinification se fait immédiatement après la vendange, la plus précoce du vignoble français. Cela pour en garder toute la fraîcheur et l'acidité. Et ce vin en a toutes les caractéristiques telles que décrites par M. Lichine. Valet est la capitale des bons Muscadets et celui-ci en est un bon exemple. Le fromage de chèvre «léger» sur pain croûté beurré vous fera une excellente tartine pour accompagner le Perly. Les fruits de mer ne sont pas en reste non plus. (11 \$).

Au bon plaisir de votre palais,
Raoul Lessard



Du Maroc, un Père Antoine (8,40 \$), un Listel-Gris gris de gris (8,35) et un Perly 1988, Muscadet de Sèvre et Maine (11 \$).

recettes

Pain de viande aux pommes

Par les froides journées d'automne, votre famille appréciera ce repas réconfortant et savoureux. Depuis longtemps considéré comme un mets appétissant et facile à préparer, le pain de viande prend ici un petit air saisonnier grâce aux pommes qui lui confèrent une saveur différente.

Ce pain de viande est délicieux lorsqu'il est servi chaud, accompagné d'une compote de pommes que vous pouvez préparer pendant que la viande cuit au four. Les restes seront tranchés et servis froids en sandwiches, avec de la moutarde ou du ketchup.

Les pommes et la compote de pommes accompagnent souvent le porc, mais les pommes en tranches ou assaisonnées au cari sont égale-

ment délicieuses avec d'autres types de viande.

En laissant la pelure des pommes intacte, particulièrement lorsque vous préparez de la compote, vous obtiendrez une teinte rougeâtre appétissante ainsi que des éléments nutritifs et une saveur supplémentaire.

Le pain de viande aux pommes a été créé par l'Association des producteurs de fruits de la Nouvelle-Ecosse.

Pain de viande aux pommes

- 1 kg (2 lbs) de boeuf haché maigre (environ)
- 250 ml (1 tasse) de chapelure
- 500 ml (2 tasses) de pommes non pelées coupées en dés fins
- 2 oeufs
- 1 oignon moyen, haché

75 ml (6 c. à table) de ketchup
5 ml (1 c. à thé) de poivre de la Jamaïque

25 ml (2 c. à table) de sauce soya
Dans un grand bol, mélangez ensemble à fond tous les ingrédients. Pressez dans un moule à pain de 2 litres (9 sur 5 po) en lissant le dessus. Faites cuire au four chauffé à 180 C (350 F) pendant environ 1 heure ou jusqu'à ce que la viande soit bien dorée. Taillez en tranches de 2,5 cm et servez.

Directives pour le micro-ondes: placez le mélange de viande dans un plat à micro-ondes. Faites cuire à intensité moyenne pendant environ 15 minutes, puis vérifiez la cuisson. Remettez au four et faites cuire plus longtemps si nécessaire.

Donne de 6 à 8 portions.

Compote de pommes maison

6 pommes à cuire moyennes

Eau
Sucre
Cannelle moulue

Lavez les pommes, enlevez la queue et découpez en morceaux en laissant la pelure et le coeur intacts. Placez dans une casserole et ajoutez environ 75 ml (6 c. à table) d'eau, ou juste assez pour éviter qu'elles ne brûlent. Couvrez et faites mijoter en remuant occasionnellement, jusqu'à ce que les pommes soient tendres, soit de 15 à 20 minutes. Amenez à ébullition, puis retirez du feu. Pressez dans un tamis pour enlever la pelure et le coeur. Incorporez le sucre et la cannelle au goût, si désiré.

Directives pour le micro-ondes: lavez les pommes, retirez la queue et découpez en morceaux, en laissant la pelure et le coeur intacts. Placez les morceaux de pommes dans un plat destiné au micro-ondes et ajoutez 50 ml (4 c. à table) d'eau. Couvrez le plat d'une pellicule de plastique, en pratiquant une ouverture pour que la vapeur puisse s'échapper. Faites cuire à forte intensité pendant 5 ou 6 minutes. Remuez et poursuivez la cuisson jusqu'à ce que les pommes s'écrasent facilement (de 2 à 6 minutes, selon la grosseur des morceaux). Pressez dans un tamis pour enlever la pelure et les pépins. Incorporez le sucre et la cannelle au goût, si désiré.

A voir avec les yeux du coeur

Une émission spéciale d'une heure où vous entendrez chansons, témoignages et bien sûr, le vibrant message d'espoir de Leighton Ford enregistré au Forum de Montréal, en juin dernier.

Ce soir, 22h, à Télévision Quatre Saisons Mission Québec avec Billy Graham présente Leighton Ford.



Télévision
Quatre Saisons

RESTAURANT
Châteauguay
2490 rue Galt ouest
Sherbrooke

SPÉCIAL DU MOIS:
Duo tournedos et crevettes ou cuisses de grenouilles ou coquille de fruits de mer **895**

TABLE D'HÔTE:
Entrée: salade à la César ou fondue parmesan
Potage: velouté du chef
Plats principaux: **945**

- fettucini Primavera **1495**
- saumon de l'Atlantique et ses duchesses **1495**
- brochette de filet de boeuf, sauce aux poivres **1295**
- escalope de veau Cordon rouge **1795**
- brochette de crevettes et sa coquille (24) **1795**
- crêpes de fruits de mer

DUO DÉCLIC
les jeudis, vendredis et samedis d'octobre

Venez fêter votre anniversaire avec nous. Surprises! Café flambé!

Pour réservations: **567-0776** 19969x

viens faire un tour chez nous

Le mont Ham découvre sa beauté sauvage

□ La récompense des marcheurs au sommet de la montagne: une pleine vue à 360 degrés

Jeannot BERNIER

Ham-Sud

La petite municipalité de Saint-Joseph de Ham-Sud, qui fut autrefois le chef-lieu de l'ancien comté de Wolfe, ressemble à des centaines d'autres petits villages du Québec.

Habitée par seulement 245 habitants, elle n'évoque aucun endroit précis dans la tête de plusieurs citoyens de l'Estrie. Le village est si petit qu'il est condamné à l'anonymat sur la plupart des cartes routières.

Mais l'ordinaire s'arrête là.

Car, comme nulle part ailleurs, les citoyens de Ham-Sud tiennent un gros joyau entre leurs mains: le mont Ham, véritable force de la nature avec ses 710 mètres d'altitude qui surplombe un immense panorama vert parsemé de villages et de lacs à perte de vue. De là-haut, on dirait une porte vers le ciel!

Les habitants de Ham-Sud, tranquilles et chaleureux comme le sont la plupart des villageois, savent qu'ils possèdent chez-eux une exceptionnelle richesse de la nature.

Mais pour les visiteurs, plus que la beauté de la montagne, il y a aussi

le défi de l'escalade. Grimper au sommet à l'automne tient du charme pur. Le parfum de l'air est grisant, le coup d'oeil est apaisant.

L'ascension est longue. Vue d'en bas, la montagne est imposante. Une croix de bois, plantée au sommet, apparaît si petite qu'elle donne l'envie de relever le défi et d'aller y voir de plus près. Il faut bien consacrer entre 60 et 90 minutes pour atteindre le sommet, en empruntant un sentier balisé par des petits rubans rouges attachés aux arbres. Avec le temps, le va-et-vient des randonneurs a tracé un sentier facile à repérer en tout temps.

Physiquement, l'exercice est tonifiant et demeure accessible à toute la famille. Pour les moins hardis, ceux qui doutent de leur bonne forme, il suffit de s'offrir régulièrement quelques pauses, le temps de respirer à pleins poumons le parfum de la forêt. La recette est infaillible. Dites-vous que des gens de tout âge ont relevé le défi avec succès. Au sommet, la victoire sera plus savoureuse.

Tout en haut, les deux pics de la montagne, dont on dit qu'elle fut jadis un volcan, sont accessibles aux marcheurs et révèlent un panorama



En haut du mont Ham, les randonneurs dominent la région. Tout autour d'eux, le panorama se découvre à perte de vue.

incomparable. Un conseil: apportez vos jumelles. Autre conseil, essayez d'entreprendre la montée le plus tôt possible dans la journée. De tôt matin par beau temps, la clarté du paysage est à son mieux et rend le coup d'oeil encore plus saisissant.

14 clochers d'église

«De là-haut, dit Odette Chauveau, on profite d'une vision à 360 degrés sans aucun obstacle. Par temps clair, on a déjà compté 14 clochers d'église!»

Odette Chauveau, de Ham-Sud, est une habituée de la montagne. Depuis l'an dernier, elle préside la Corporation de développement du mont Ham, un organisme à but non lucratif fondé en 1984 visant à développer le potentiel récréo-touristique du lieu. En compagnie d'une dizaine de membres, elle travaille à faire du mont Ham un endroit de prédilection pour les activités de plein air tout en préservant le caractère naturel des environs.

Et ça marche! D'un automne à l'autre, temps fort de l'année, le mont attire discrètement des milliers d'amateurs de randonnée pédestre. Par beau temps, jusqu'à 1000 visiteurs peuvent défilier à flanc de montagne lors des semaines d'octobre. La foule des marcheurs grossit avec les années.

Sans battage publicitaire, c'est la méthode éprouvée du bouche-à-oreille qui rejoint un nombre croissant de marcheurs. Et comme à Ham-Sud, tout le monde connaît chacun, la qualité d'accueil est devenue une préoccupation toute naturelle.

«C'est quasiment de la visite qu'on attend, confie Odette Chauveau. Dans un petit village comme le nôtre, l'accueil se fait de manière très familière. Ici, c'est comme une fierté, les gens de la région sont intéressés à faire découvrir la monta-

gne aux visiteurs.»

Pour cela, il fallait d'abord construire un chalet, ce qui fut fait en un temps record l'hiver dernier. La population de Ham-Sud a consenti un effort financier de 15 000 \$. Grâce à la participation d'Hydro-Québec et du gouvernement provincial, le rêve des membres du comité de développement est devenue réalité.

Par la fréquentation assidue des

marcheurs, ce fameux chalet, dont plusieurs ont rêvé pendant longtemps, représentait un équipement nécessaire. Pour le comité de la montagne, la réalisation de ce projet majeur n'annonce ni mégalomanie, ni folie des grandeurs; le mont Ham et ses environs conserveront toujours ce caractère sauvage qui en fait sa beauté.

Aujourd'hui, la nouvelle bâtisse permet aux marcheurs de reposer leurs pieds endoloris au retour de la montagne. Et surtout d'échanger leurs impressions. «Le chalet a apporté de la vie, assure Odette. C'est comme une grande maison familiale. Ici, les commentaires stimulent ceux qui manquent de courage pour se rendre jusqu'en haut! On répète souvent que le secret, c'est de se donner du temps et d'y aller à son rythme.»

Malgré son éloignement des grands centres — quoique situé à à mi-chemin entre Sherbrooke, Victoriaville et Thetford Mines — le mont Ham pourrait bien attirer jusqu'à environ 3000 marcheurs cet automne.

Ce qui, au fond, n'est pas étonnant. Chaque automne, de plus en plus, Ham-Sud devient le rendez-vous des chasseurs d'air pur.

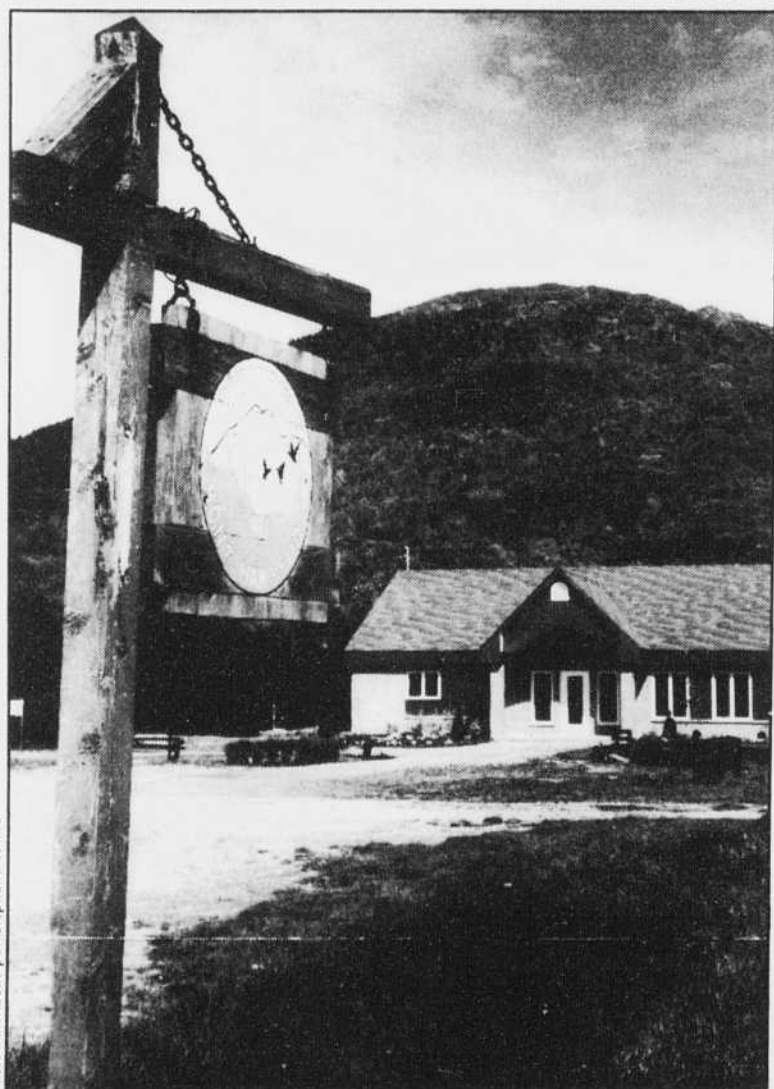


Photo La Tribune par Stéphane Lemire

Au pied de la montagne, un nouveau chalet d'accueil permet aux marcheurs de s'offrir un moment de repos bien mérité au retour de la randonnée.

La Galerie **HOMESTEAD**

présente la

8e EXPOSITION ANNUELLE

des peintures à l'huile de



Gordon Ladd

Du 13 au 21 octobre

à la GALERIE HOMESTEAD

3905, route 147, Lennoxville, Qué.

(819) 569-2671

20030x

LE 12^e SALON DU LIVRE DE L'ESTRIE:

QUEL CIRQUE!

le samedi 13 octobre

Ne manquez pas:

- 13h: les MRC se distinguent
13h30: Grande finale du *marathon de la lecture*.
15h: *Impro BD animée par BD estrie*
Rencontre du récipiendaire du *Grand Prix littéraire de la Ville de Sherbrooke*.
16h: Entrevues animées par Chantal Jolis sur le thème: Identifiez le virus de l'écriture.
Le petit débrouillard, animé par le Conseil des loisirs scientifique de l'Estrie.
19h: Du roman à l'écran, rencontre animée par Chantal Jolis.
19h30: *Impro BD animée par BD estrie*
20h: Rencontre d'auteur, animée par Chantal Jolis, avec Francine D'Amour et François Gravel.

Venez rencontrer

Élisa T.
Francine D'Amour
François Gravel

heures d'ouverture de 12h à 22h

le dimanche 14 octobre

Ne manquez pas:

- 13h: Remise des prix du *Grand concours littéraire La Tribune*.
13h30: Rencontre avec *Claude Charron* animée par Rachel Lussier.
14h30: *Championnat mondial d'orthographe Édition 1991*, avec *Jacques Laurin*.
16h: Entrevues animées par *Christiane Charette* avec *Pierre Bourgault* et *Louis Caron*.
Les petits débrouillard animé par le Conseil des loisirs scientifique.
17h30: Cérémonie de clôture.

Venez rencontrer

Louis Caron
Pierre Bourgault
Christiane Charette

heures d'ouverture de 12h à 18h

300, rue Parc, Sherbrooke.

INFORMATIONS: 563-0744

t'as pas tout lu!



François Gravel



Louis Caron



Francine D'Amour



Élisa T.



Pierre Bourgault